

Football 'Supporterism' and the Integration of Migrants into Belgian Society: Belonging to Standard de Liege Community

Auteur : Derj, Adnane

Promoteur(s) : Martiniello, Marco

Faculté : Faculté des Sciences Sociales

Diplôme : Master en sociologie, à finalité spécialisée en Immigration Studies

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/6569>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

VIII) Appendices

Appendix 1: Information about Informants

Appendix 1.1: Profile of Migrants Interviewed and Summary of the Main Findings

Name	Age	Origin Country	Administrative Status	Type of Supporter	Supporter Group Affiliation(s)	Domain(s) Considered as Important (for the Interviewee) for Integration	Influence of Supporterism on Integration: Core Domain(s) Impacted
Benoit	48	Democratic Republic of Congo	(1) Regular Migrant (as a kid) <i>(2) Undocumented Migrant</i> (3) Regular Migrant with a residence permit	Kid (1) <i>Professional Fan (2)</i> Devoted Fan (3)	Ex-Hell-Side (“Vieille Garde”) Close to the Ultras Inferno	Access to administration: Employment, healthcare, education. Social Bridging	Yes: Social bridging, healthcare, physical and psychological security, stability, housing (+ regularization)
Genaro	37	Italy	European Citizen	<i>12^e Man (1)</i> Situational Fan (2)	Tifoseria Quartograd (Quarto) & Ultras Inferno	Cultural knowledge, social bridging, language knowledge	Yes: Social bridging, language and cultural knowledge
Ivan	31	Russia	Asylum Seeker (1), Political Refugee (2)	<i>Professional Fan (1)</i> <i>Situational Fan (2)</i>	MTZ Ripo (Minsk) & Close to the Ultras Inferno	Social bridging, language and cultural knowledge	Yes: Social bridging, housing, employment, physical security, language and cultural knowledge
Jonas	25	Portugal	European Citizen	<i>Professional Fan</i>	Ultras Inferno	Equality of treatment, equal access to descent work, social bridging	Yes: Social bridging, cultural knowledge
Mamou	55	Congo Brazzaville	Internationally mobile student (1) Belgian Citizen (2)	Situational Fan	/	Knowledge of the Law	No
Nicolas	27	Togo	Asylum Seeker (1), Political Refugee (2)	Situational Fan	/	Cultural knowledge, social bridging	Yes (scarce): Social bridging, cultural knowledge
Ricardo	37	Portugal	European Citizen	<i>Kid (1)</i> <i>Professional Fan (2)</i> <i>12^e Man</i>	Ultras Inferno Close to the Hell-Side	Employment, social bridging, language and cultural knowledge	Yes: Social bridging, language and cultural knowledge, employment, psychological security

Name	Age	Origin Country	Administrative Status	Type of Supporter	Supporter Group Affiliation(s)	Domain(s) Considered as Important (for the Interviewee) for Integration	Influence of Supporterism on Integration: Core Domain(s) Impacted
Scholm	50	Assyria	Asylum Seeker (1) Political Refugee (2) Belgian Citizen (3)	Not Applicable	/	Language and cultural knowledge, dealing with identity (inter alia, religion), education, the environment	No
Thomas	25	Rwanda (was born in Democratic Republic of Congo)	Belgian Citizen (Rwandese mother and Belgian father)	<i>Kid (1)</i> <i>Devoted Fan (2)</i>	/	Social capital, employment, housing, cultural knowledge	No
Ilyas	31	Morocco	Belgian Citizen (was born on the territory but left after 8 months)	<u>Professional Fan (1)</u> Situational Fan (2)	Winners (Casablanca) Close to the Ultras Inferno	Social security, healthcare, education, employment, religious freedom, social bonding and bridging	Yes: social bridging, cultural knowledge, psychological security
Pierre	24	Armenia	Asylum Seeker (1) Political Refugee (1) Belgian Citizen (2)	Kid (1) 12 th Man (2)	Publik Hysterik Kaos	Language and cultural knowledge, social bridging	No
Ama	48	Mauritania	Asylum Seeker (1) Political Refugee (2) Belgian Citizen (3)	Situational Fan	/	Employment, Cultural knowledge, social bridging	No
Cesar	25	Burundi	Asylum Seeker (1) Political Refugee (2) Belgian Citizen (3)	Situational Fan	/	Cultural knowledge	No

Appendix 1.2: Profile of Non-Migrant Supporters Interviewed

Name	Age	Type of Supporter	Supporter Group Affiliation(s)	Specific Characteristics
Jack	49	Professional Fan	Hell-Side Ultras Inferno	Very informed about Alerta Network, the Hell-Side and the Ultras Inferno
Jo	46	Ex-Professional Fan (1) Situational Fan (2)	Ex-Hell-Side	Co-founder of Cosa SL
Trevor	33	Professional Fan	Ultras Inferno	Ex-spokesman of Ultras Inferno

Appendix 2: Interview GuidesAppendix 2.1: Interview guide for Standard de Liege migrant supporters1) Questions *socio-démographiques* liées à :

- L'âge
- La nationalité
- Le pays d'origine
- La profession
- Le statut juridique

-Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

2) Questions concernant le *parcours migratoire*, avec une attention particulière à :

- La temporalité
- Les raisons/facteurs déterminants
- Les conditions

- A quel âge êtes-vous arrivé en Belgique et pour quelles raisons ?

- Pourquoi avoir opté pour la Belgique ?

- Etes-vous venu seul ou avec des proches ?

- Aviez-vous déjà des contacts en Belgique avant d'arriver ?

3) Questions liées au *supportérisme*, en gardant à l'esprit l'importance des éléments suivants :

- La temporalité
- Définition personnelle du terme
- Les raisons/facteurs déterminants
- Les pratiques (typologie du supporter)
- Lien social et sentiment d'appartenance

- Depuis quand êtes-vous fan de football et du Standard de Liège ?

- Pourquoi et comment avez-vous commencé à supporter le Standard de Liège ?

- Comment définiriez-vous de manière générale le terme supporter ou supportérisme ?

- Comment vous définiriez-vous en tant que supporter du Standard ? Qu'est-ce que cela implique (ou a impliqué) à titre personnel ?

- A quelle fréquence suivez-vous les matchs ? Où les suivez-vous ? Avec qui ?

- Si tous les éléments de la typologie du supporter n'ont pas été couverts précédemment : Comment vivez-vous/viviez-vous cette passion ? (temps consacré, soutien vocal, utilisation de drapeaux ou tifos en tous genres, prendre part aux activités d'un groupe de supporters, rapport à la violence). Voir pense-bête.

- Est-ce qu'aller au stade/voir le match dans un bar/avec des amis ou autre (en fonction des réponses précédentes) vous a permis de rencontrer des gens avec qui vous avez tissé certains liens ? Si oui, quel type de liens ? (distinguer le social bridging du social bonding).
- Si ces liens sont confirmés par le répondant, est-ce que ceux-ci ont eu un effet « boule de neige », est-ce que la rencontre de ces personnes vous a mené à en rencontrer d'autres ?
- Est-ce que cela vous a permis de renforcer votre attachement au club et à la communauté «Rouche» si je puis dire ? En quel sens ? (distinguer l'attachement au club, à un groupe de supporter ou à l'ensemble de la communauté supportant le Standard).

4) Questions sur *l'intégration*, se focalisant sur :

- Une définition personnelle du terme
 - Le sentiment d'intégration ressenti
 - Le niveau d'intégration ressenti
 - Les facteurs clés au vu du vécu de chacun
- Pour vous, qu'est-ce qu'être intégré ? Qu'est-ce que l'intégration ?
 - Vous sentez-vous « intégré » en Belgique ? Si oui, depuis quand ? Pour quelles raisons ? (Expliquer le parcours d'intégration personnel et questionner le niveau d'intégration ressenti par la personne : local/régional, national voir supranational ?).
 - Quelles ont été/sont pour vous les éléments les plus importants afin de s'intégrer ici ?

5) Questions liant le *supportérisme* à *l'intégration* :

- Pensez-vous que la rencontre de certaines personnes via le Standard vous a facilité l'accès aux éléments que vous venez d'énoncer ? Si oui, lesquels et comment ? Par la suite, faire référence aux domaines d'Ager & Strang (voir pense-bête).
- Est-ce que le simple fait d'être fan du Standard vous a facilité l'accès à certains de ces éléments ? Si oui, lesquels et comment ?
- Est-ce que cela vous a parfois empêché ou restreint l'accès à ces éléments ? Si oui, lesquels et comment ?
- Y a-t-il un/plusieurs endroit(s) où vous vous rassemblez/rassemblez régulièrement avec d'autres supporters ? Si oui, pensez-vous que c'est un environnement propice à l'échange culturel ? Pour quelles raisons ?
- Pensez-vous qu'il en va de même pour les tribunes ? Pour quelles raisons ?
- Avez-vous été victime de racisme ou de différentiation du fait que vous êtes migrant dans un contexte lié au football/à votre soutien par le Standard de Liège ?
- Si oui, quelles ont été les effets que cela a engendré ? Est-ce que les contacts noués via le supportérisme vous ont aidé à les surmonter ?
- Avez-vous quelque chose à ajouter sur le sujet ?

Pense-bête

Typologie du Supporter

- 1) Fans situationnels : ne considèrent pas le football et le club comme une priorité dans la vie, le fait qu'ils assistent aux matchs ou non dépend de facteurs tels que le temps, l'argent ou l'endroit où se déroule le match.
- 2) Kids : jeunes supporters pour qui le soutien à l'équipe est en cours de développement et qui ne connaissent pas encore bien l'histoire et les traditions du club.
- 3) Fans dévoués : manifestent leur loyauté vis-à-vis du club, entre autre via l'assistance régulière aux matchs (tout en portant les couleurs du club).
- 4) Le 12^e Homme : se caractérise par un soutien vocal au club assez conséquent. Certaines de leurs caractéristiques sont similaires à celles du fan dévoué, mais ceux-ci tentent de motiver l'équipe à travers le déploiement des couleurs du club et de bannières/drapeaux.
- 5) Fans Professionnels : ont un impact plus important en affichant leur soutien au club en dehors des jours de match, allant même jusqu'à sacrifier du temps et de l'argent afin de contribuer au bon fonctionnement des différentes organisations liées à la communauté de fans.

Dimensions d'Ager & Strang:

Markers & Means : l'accès à l'emploi, au logement, à l'éducation et aux soins de santé.

Connections sociales : Social Bonding & Social Bridging (+ Social links).

Facilitateurs : La connaissance de la langue et de la culture. La sécurité (et la stabilité).

Appendix 2.2: Interview guide for conducting the collective interview1) Question *socio-démographique* :

-Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

1) Questions liées au *parcours personnel en tant que supporter* :

-Depuis quand êtes-vous fan de football et du Standard de Liège ?

-Pourquoi et comment avez-vous commencé à supporter le Standard de Liège ?

-Quelle est votre définition générale d'un supporter ?

-Comment vous définiriez-vous en tant que supporter du Standard ? Qu'est-ce que cela implique (ou a impliqué) à titre personnel ?

-A quelle fréquence suivez-vous les matchs ? Où les suivez-vous ?

-Si tous les éléments de la typologie du supporter n'ont pas été couverts précédemment : Comment vivez-vous/viviez-vous cette passion ? (temps consacré, soutien vocal, utilisation de drapeaux ou tifos en tous genres, prendre part aux activités d'un groupe de supporters, rapport à la violence). Voir pense-bête.

2) Questions liées au *Hell-Side, aux Ultras Inferno et Alerta Network* :

-Pouvez me donner votre définition/explication des mouvements Ultras/Hooligan/autres ?

-Pouvez-vous m'expliquer comment sont apparus les premiers groupes de supporters au Standard de Liège ?

-Pouvez-vous m'expliquer comment les Ultras Inferno ont été créés ? Pour quelles raisons et dans quel contexte s'est créé le groupe ?

-Quelles sont les principales caractéristiques du groupe ?

-Avez-vous un ou plusieurs endroits où vous vous réunissez régulièrement ? Comment cela a-t-il été mis en place ? Pour quelles raisons ?

-Pensez-vous que cet espace est un endroit propice à l'échange interculturel ?

-Avez-vous déjà mené des actions en tous genres (formelles ou non) touchant la question de la migration/diversité/multi culturalité ? Si oui, quelles sont ces actions/activités ?

-Le groupe se considère-t-il comme apolitique ? Que pensez-vous de la réalité à côté du discours ?

-Quelles sont les valeurs du groupe ?

-Pouvez m'expliquer comment s'est créé le réseau Alerta Network ?

-Pouvez-vous nous expliquer également en quoi consiste le réseau Alerta Network, ses objectifs, actions et liens avec les Ultras Inferno ?

-Entretenez-vous des contacts avec d'autres organisations ? Si oui lesquelles et quelle est la nature de ces relations ? Dans quel but ?

-Quelles relations entretenez-vous avec le club et les institutions footballistiques en Belgique telles que l'Union Belge ?

-Avez-vous des contacts avec FSE (Football Supporter Europe) ? Si oui quelles sont leur nature ? Avec quel objectif ?

-Avez-vous quelque chose à ajouter sur le sujet ?

Pense-bête

Typologie du Supporter

1) Fans situationnels : ne considèrent pas le football et le club comme une priorité dans la vie, le fait qu'ils assistent aux matchs ou non dépend de facteurs tels que le temps, l'argent ou l'endroit où se déroule le match.

2) Kids : jeunes supporters pour qui le soutien à l'équipe est en cours de développement et qui ne connaissent pas encore bien l'histoire et les traditions du club.

3) Fans dévoués : manifestent leur loyauté vis-à-vis du club, entre autre via l'assistance régulière aux matchs (tout en portant les couleurs du club).

4) Le 12^e Homme : se caractérise par un soutien vocal au club assez conséquent. Certaines de leurs caractéristiques sont similaires à celles du fan dévoué, mais ceux-ci tentent de motiver l'équipe à travers le déploiement des couleurs du club et de bannières/drapeaux.

5) Fans Professionnels : ont un impact plus important en affichant leur soutien au club en dehors des jours de match, allant même jusqu'à sacrifier du temps et de l'argent afin de contribuer au bon fonctionnement des différentes organisations liées à la communauté de fans.

Appendix 2.3: Interview guide for conducting the interview with Jo1) Question *socio-démographique* :

-Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

2) Questions liées au *parcours personnel en tant que supporter* :

-Depuis quand êtes-vous fan de football et du Standard de Liège ?

-Pourquoi et comment avez-vous commencé à supporter le Standard de Liège ?

-Quelle est votre définition générale d'un supporter ?

-Comment vous définiriez-vous en tant que supporter du Standard ? Qu'est-ce que cela implique (ou a impliqué) à titre personnel ?

-A quelle fréquence suivez-vous les matchs ? Où les suivez-vous ?

- Si tous les éléments de la typologie du supporter n'ont pas été couverts précédemment : Comment vivez-vous/viviez-vous cette passion ? (temps consacré, soutien vocal, utilisation de drapeaux ou tifos en tous genres, prendre part aux activités d'un groupe de supporters, rapport à la violence). Voir pense-bête.

3) Questions liées aux *groupes de supporters du Standard de Liège* avec une attention particulière quant à la création de la *Cosa SL* :

-Pouvez-vous m'expliquer comment et pourquoi se sont créés le Hell-Side et les Ultras Inferno ?

-Quelles sont/étaient les principaux objectifs/valeurs/actions de ces différents groupes ?

-Y a-t-il un/plusieurs endroit(s) où vous vous rassemblez/rassemblez régulièrement entre groupes de supporters ?

-Pouvez-vous nous expliquer comment s'est créée la Cosa SL (contexte, principaux objectifs, actions) ?

-Pensez-vous que la Cosa SL est un endroit propice à l'échange culturel ou à la mixité culturelle ? Si oui, pourquoi ?

-Pouvez-vous nous expliquer comment se sont créés les réseaux Alerta network et Rebel ultras ?

-Quelles sont leurs principaux objectifs et leurs valeurs ?

-Avez-vous quelque chose à ajouter sur le sujet ?

Pense-bête

Typologie du Supporter

- 1) Fans situationnels : ne considèrent pas le football et le club comme une priorité dans la vie, le fait qu'ils assistent aux matchs ou non dépend de facteurs tels que le temps, l'argent ou l'endroit où se déroule le match.
- 2) Kids : jeunes supporters pour qui le soutien à l'équipe est en cours de développement et qui ne connaissent pas encore bien l'histoire et les traditions du club.
- 3) Fans dévoués : manifestent leur loyauté vis-à-vis du club, entre autre via l'assistance régulière aux matchs (tout en portant les couleurs du club).
- 4) Le 12^e Homme : se caractérise par un soutien vocal au club assez conséquent. Certaines de leurs caractéristiques sont similaires à celles du fan dévoué, mais ceux-ci tentent de motiver l'équipe à travers le déploiement des couleurs du club et de bannières/drapeaux.
- 5) Fans Professionnels : ont un impact plus important en affichant leur soutien au club en dehors des jours de match, allant même jusqu'à sacrifier du temps et de l'argent afin de contribuer au bon fonctionnement des différentes organisations liées à la communauté de fans.

Appendix 2.4: Interview guide for conducting the interview with Sébastien Louis

-Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

-Ayant étudié le sujet en profondeur, pouvez-vous nous donner votre définition du mouvement Ultras et éventuellement ses similitudes et différences avec d'autres mouvements dans et autour des stades tels que le hooliganisme ?

-Quelles principales différences peut-on observer entre différents groupes se revendiquant Ultras ?
Quels sont les principaux critères de comparaisons entre eux ?

-L'impact du mouvement Ultras dépasse-t-il pour vous le cadre du football, du stade et de ses alentours ?

-Vous faites souvent référence au terme « supporterisme », pourriez-vous nous donner votre définition de ce terme ?

-Comment définiriez-vous le terme « supporter » ?

-Pensez-vous qu'établir une typologie claire des supporters de football est possible ? Si oui y en a-t-il une qui existe et vous parle particulièrement ?

-Sur quels critères devrions nous nous baser afin d'établir une telle typologie selon vous ? (loyauté, fréquence, pratiques, place que cela prend dans la vie des individus).

-Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Appendix 4: Extracts of the interviewsAppendix 4.1: Ricardo

Duration: 1h35min

“Et si tu devais dire depuis quand plus ou moins est-ce que tu as commencé à te dire " Je commence à vraiment prendre mes marques et à me sentir intégré » ?

Peut-être quand j'ai commencé à quitter l'école pour aller travailler...

Et c'était à quel âge ça ?

18 ans

Ok! Et 4 ans après que tu sois ici.

Oui voilà! A partir de 98-99, c'est quand j'ai commencé à me dire voilà je me sens bien ici.

Mhm

J'ai commencé à travailler et on va dire, je ne connaissais pas l'argent.

Mhm

À 18 ans, c'était école école et mon père me donne de l'argent pour tout. Et quand j'ai commencé à toucher mes deux premiers salaires, je me demandais où j'étais. Pour moi c'était impressionnant. A l'époque tu touches 40.000 francs belges, je ne sais pas après tu changes en monnaie portugaise, c'est impressionnant quoi. C'est là que je me suis dit qu'ici je peux faire les choses pour moi. Ici je peux mettre de côté, je peux avoir un peu ce que je veux.”

“Et donc justement comment tu exprimes le fait d'être supporter en dehors d'aller au stade ? Ça te prend déjà du temps, je ne sais pas si tu t'investis aussi en dehors ou si tu t'étais investi en dehors ...

Si, si si je me suis investi pendant des années, on va dire pendant 15 ans je n'ai pas arrêté. C'était lundi matin s'il fallait, c'était vendredi soir, n'importe quel jour de la semaine à n'importe quelle heure. J'ai eu des préavis à cause du foot ...

Ah oui

Carrément je n'allais pas travailler parce qu'il y avait le foot... j'ai fait mes petites bêtises à cause du foot. Avant tout, je n'ai pas, on va dire j'ai passé entre mes 16 ou 17 ans jusqu'à mes 27-28 ans c'était le foot avant tout. J'ai fait mes bêtises, j'étais voilà, j'étais pris par le foot, pris par des tifos, des matchs en déplacements, coupe d'Europe, ... c'était avant tout c'était ça, sur mon calendrier c'était le foot.

Mhm

Et j'ai eu des préavis, j'ai eu des problèmes au boulot à cause de ça et... jusqu'à un moment où tu as un déclic et tu te dis qu'il faut réfléchir un peu parce que tu passes la trentaine, tu perds ton boulot, après tu vas avoir dur de retrouver un boulot.”

“Donc on a déjà trouvé du boulot pour toi via le Standard ?

Dans le bâtiment, j'ai connu quelqu'un par un copain ! J'ai connu une entreprise de Liège qui était à Ans! C'était une entreprise générale qui faisait un peu de tout!

Mhm

Et j'ai connu, j'ai parlé après avec un gars portugais qui habite ici dans mon coin! Il m'a dit de venir et ils cherchaient une équipe et on a fait une équipe! J'ai été engagé direct, ça a pris quatre jours! C'est un copain qui m'a dit "Ecoute, mon oncle travaille sur un truc, ils cherchent des gens" J'ai été voir et ils ont dit "Oui on cherche, on ne cherche pas qu'un, on cherche une équipe". Je lui ai dit voilà mon ancienne entreprise a fait faillite, il y a des gars qui ne travaillaient pas, je lui ai dit écoute, parce que c'était aussi un portugais, ça faisait 20 ans qu'il travaillait ici " j'ai un copain qui m'a dit que tu as avais une équipe, une entreprise à Ans..!" On a été voir juste comme ça et il m'a dit "Ouais, si vous avez une équipe, vous avez le job"! Moi j'ai dit que j'étais chef d'équipe, j'ai mon beau-frère qui est maçon... J'ai le garçon ici qui peut faire manœuvre et je peux encore en trouver un! Il m'a dit "Ecoute, demain tu peux ramener les gars ici, on signe le contrat, lundi vous avez une camionnette". On est parti pour quatre ou cinq ans! On a changé d'entreprise parce qu'on ne gagnait plus.

Oui c'est intéressant

Tu vois comme quoi ! Comme j'ai dit, dans le groupe, j'ai vu de tout! Des gens qui étaient amoureux, des autres qui sont sortis ensemble, il y en a qui sont mariés! Il y a eu de tout!

Et donc toi, ça t'a aidé

Question boulot, oui ça m'a aidé une fois !”

“Et justement, dans tous les éléments que tu me citais et qui, pour toi, étaient importants pour s'intégrer, tu m'as dit la langue, le travail, est-ce qu'il y a autre chose ?

La langue parce que quand tu ne parles pas la langue, t'es bloqué. Tu as envie de je sais pas ... Tu ne connais rien, un mot en français, tu mets le pieds dans un bus ou dans un train, tu as envie d'aller là, tu imagines un gars qui a débarqué ici et tu vois les immigrés qui arrivent de plus en plus ici, comme partout, donc prends un ticket de train jusque Liège, avec les machines qu'ils ont à la gare, tu ne sais même pas lire. S'il vient d'un pays où on ne parle pas français, il va faire comment ? Il faut se mettre à sa place à ces gens-là.

Oui clairement.

Je dis, mettez-vous à ma place quand je suis arrivé ici les gars. C'est ce que je demande. Sans parler, à 14 ans. Mais il y en a plein de ça maintenant hein! Pire que ça. Il y a des pays africains qui parlent français, ils arrivent et ils se débrouillent. Ah monsieur prenez tel bus ou tel train, le gars il comprend, il suit. Mais un gars qui arrive et qui ne touche pas un mot français, je te dis, ça fait mal.”

“Et est-ce que justement les contacts que tu as eus via le Standard t'ont aidé aussi à apprendre la langue ?

J'en ai beaucoup! Tu tombes sur des gars italiens, des gars espagnols, la langue est un peu plus proche! Tu sais je viens d'une région au Portugal, j'habite à une heure de la frontière espagnole. A mon époque c'était un coin avec beaucoup de touristes. Les gens ils louaient des maisons là-bas deux ou trois semaines. Beaucoup d'espagnols venaient, ils étaient gentils, ils parlaient avec nous et tout!

Tu arrivais à échanger...

On arrive à comprendre et même à parler. Si tu parles doucement, ils vont te comprendre entre nous. Maintenant voilà, c'est un peu de la chance que j'ai eue. Peut-être que ... quand le Standard jouait et que je pouvais partir au Standard, je soufflais un petit peu quoi.

Mhm

J'étais au foot, c'est un truc que j'adorais! Regarder le foot, l'ambiance et tout! Et à ce moment-là je ne pensais à rien, j'oubliais tout, j'étais là, j'étais pris par le truc mais après voilà, j'avais ma semaine qui était assez dure. Ecole école école ...”

“Est-ce qu'on peut dire justement, peut-être quand tu étais plus jeune, mais peut-être par après aussi, on en parlait tantôt, quand c'était un peu compliqué, quand c'était ton moment de break toutes les deux semaines, est-ce que tu avais ce sentiment de te sentir plus dans un endroit sûr, plus en sécurité, que quand tu n'étais pas avec tes potes du Standard ? Par rapport à être un peu plus vulnérable dans la cours de récré par exemple ?

Oui, parce que j'ai été accueilli par les bonnes personnes. J'ai commencé à parler à des ultras comme ça! Ils me disaient "Tu viens d'où toi ?"! Comme je t'ai dit, quand je suis arrivé dans le groupe, 14 ans, j'ai fréquenté deux ou trois fois cette année-là.

Mhm

L'année d'après je suis venu quelques fois. Quand j'avais mes 16 ans, j'allais tout le temps! Quand j'ai commencé à parler au mouvement ultra à cette époque-là, les gars comme ***, ils avaient 20-21 ans!

Oui ils étaient déjà plus âgés.

Les gars de 16-17 ans qui étaient dans le mouvement ultra c'est des "tu viens d'où ? Pourquoi tu connais des mouvements comme ça? "Je connaissais déjà tout, je regardais la TV, j'avais fréquenté des ultras avec des autres là-bas parce qu'eux étaient dans le groupe aussi. Ils étaient membres et j'ai dit " C'est un bon petit jeune là-bas" ... Quand je suis arrivé, j'étais le plus jeune quoi, j'étais le protégé quoi! Quand on me demandait d'aller là, j'allais ...”

“Et un moment on était cinq ou six de mon âge là-bas qui sont arrivés juste comme ça, on s'est connu, on n'avait pas de GSM dans le temps, on se téléphonait dans les fixes! On se sonnait des fois, on se donnait rendez-vous en ville et on avait 16-17 ans, on allait en ville comme ça la journée pour se promener. En fait mes vrais copains je les ai connus au Standard.”

“Et donc tu as rencontré beaucoup de personnes qui sont devenus de grands amis ou bien des personnes importantes dans ta vie ?

Des gros amis ouais ... Je me rappelle il y a quatre ans d'ici il y avait un gros match et pendant la semaine j'ai eu mon oncle qui est décédé, qui habitait au Portugal, j'ai su la nouvelle pendant la matinée, sur Facebook la nouvelle va vite. Le lendemain j'ai quitté le boulot et je suis arrivé ici et j'avais quatre copains, quatre qui attendaient devant la porte pour demander si j'avais besoin de quelque chose, pour savoir si on devait m'amener à l'aéroport parce que je partais là-bas pour l'enterrement ...

Mhm

Je crois que des fois tu ne t'y attends pas ...

Mhm

Il y a des gens dans ma famille ils n'ont pas fait un quart de ce que certains ont déjà fait au foot ! ...

Quand t'es, comment dire, quand tu es un peu dans la merde, je ne trouve pas vraiment le mot ...

Pas de souci

T'as tout un groupe derrière qui vont faire une cagnotte. Ça a déjà été le cas avec un gars qui a eu des soucis avec la justice. On est derrière hein, s'il faut donner dix euros ... Des fois tu vas manger au foot, tu vas boire une bière ou manger une saucisse, tu vois moi je bois mais je vais peut-être boire trois ou quatre cocos, ce jour-là je vais peut-être boire un coca, je ne mange pas ...

Mhm

Et l'argent que d'habitude je peux manger ou boire je peux donner dans un gobelet pour un pote parce que voilà c'est un gars qui s'est mis un peu dans la merde au nom du groupe ...

Mhm

Tu vois, qui était là pour le groupe, et qui va payer pour des dizaines et des dizaines de gens qui se disent ultra.

Oui

Qui fait partie du groupe quoi ! Et c'est à ce moment-là que tu vois les vrais. Tu passes avec un gobelet et t'as un gars qui te laisse dix ou vingt euros, j'ai déjà vu, ou même certains qui mettent que cinq euros alors que tu sais qu'ils ont déjà une vie assez difficile, tu vois qui ont des problèmes dans la vie, ...

Mhm

Qui ne vivent pas bien, qui sont divorcés, qui ont des problèmes parce qu'ils n'ont pas de gosses, il y a un peu de tout là-dedans tu vois ... Et ces gars-là voilà, peut-être qu'ils vont mettre que cinq ou dix euros. C'est là que tu vois les vrais. C'est là que le foot m'apporte beaucoup de choses, pour moi tu vois dans tous les groupes les amis et le foot. Ça reste important.”

Appendix 4.2: Thomas

Duration: 28min

“Et il t'a fallu combien de temps pour te sentir intégré ?

Oui ben vu que je suis arrivé assez jeune quand on est enfant comme ça, le dépaysement on va dire est moins brutal moins frontal donc pour moi ça s'est fait de manière naturelle, si j'étais arrivé plus tard vers 10-12 ans oui là ça aurait pu être différent.

Et il y a eu tout de même des choses auxquelles tu as du t'adapter ?

Oui déjà ne fusse que le climat, le climat n'est pas du tout pareil puis le mode de vie n'est pas pareil, quand tu es petit comme ça tu ne fais pas la différence, ça vient plus tard.”

Appendix 4.3: Nicolas

Duration: 35min

“Du coup aller au Standard ça t'a aidé vraiment bien à découvrir la culture belge et liégeoise?

Justement, pouvoir rencontrer beaucoup plus de gens... le plus important c'est de rencontrer des gens aussi et de voir la façon de penser parce que quoi qu'on dise, c'est différent... C'est à dire, la façon de penser d'un belge, ou d'un camerounais, ou d'un espagnol, c'est différent. C'est pas que le côté se faire des amis qui est le plus important mais quelque part d'apprendre des choses et de dire "ah ouais comme ça!", par exemple il y a des choses qu'on me dit "Et ça ça se dit pas ça, ça se fait pas ça!". Et là ça t'aide aussi et ça ça fait partie aussi de l'intégration. Ou heu par exemple, un bête exemple: Lorsque je dois sortir et que je vais aller regarder le match avec mes potes togolais, je sais comment m'habiller. Mais quand je vais voir les autres, je sais comment m'habiller aussi parce que je serais différent. Par exemple je sais que les gars ils sont en chemise et baskets normal, et lorsque

je vais moi avec les gars, je mets aussi pareil... Mais avec mes autres potes togolais, là c'est des shorts déchirés jusqu'ici..."

Appendix 4.4: Ilyas

Duration: 43min

“Et est-ce que tu te sens intégré en Belgique ?

Est-ce que je suis intégré en Belgique ? Je pense que oui... si...si... je vis ici depuis 2007... c'est que je suis intégré ici, ma mère est belge, donc...quelque part je suis belge aussi. Je me sens belge heu... je travaille ici, j'ai réussi ici, j'ai fait mes études ici ...ma femme vit avec moi ici.

Mhm

Donc heu après voilà c'est ... c'est quoi déjà la Belgique ? C'est une question complexe est ce qu'un wallon est intégré dans la Belgique aux yeux d'un flamand ? Il ne l'est pas nécessairement, il ne comprend même pas ce qu'il dit ... pour un bruxellois ça veut dire autre chose, pour quelqu'un qui vit dans la région germanophone heu ici à coté... voilà donc, pour moi la Belgique est un pays très compliqué.

Oui

Et le fait de parler d'intégration ça rend les choses encore plus compliquées peut-être que pour la France dire, est ce que vous êtes intégré dans la France... maintenant dans la France, j'ai travaillé pas mal dans la région parisienne et je peux dire quand tu vas à Marseille, que quand tu es sur Paris ou que tu vas à Lyon les mentalités sont complètement différentes donc heu... et puis l'intégration de ce qu'on veut être pour moi c'est un mot politique et médiatique qui veut pas dire grand-chose.”

“Et depuis quand tu supportes le Standard?

Je suis, je n'ai jamais été supporter du Standard

Ah d'accord...

J'ai jamais été heu un fervent supporter du Standard, j'ai jamais suivi le Standard à cent pour cent j'ai été sympathisant du Standard. Heu dire que je suis supporter du Standard ne serait pas une réalité et qu'aujourd'hui par exemple, si je peux à peine citer trois joueurs ça serait déjà bien heu mais voilà pendant 2008/2009 heu 2010 c'est surtout la saison 2008/2009 heu j'ai, j'ai rencontré les Ultras Inferno heu qui étaient un peu ma famille d'accueil on va dire en Belgique. Tu sais quand tu viens d'Afrique et que, que t'arrives ici en Belgique t'es vraiment seul... une solitude vraiment cruelle, tu connais personne, c'est un autre pays, c'est une nouvelle vie ... faut s'adapter à l'université et les études sont très difficiles surtout en sciences de gestion ici.”

“Et ces contacts chez les ultras est ce qu'ils t'ont un peu aidé au niveau de l'apprentissage de la culture Belge ?

Si si si si c'est clair sur la culture belge heu moi je suis musulman pratiquant heu la famille de ma mère est assez catholique, c'est des ardennais qui ont grandi dans la campagne, qui ont vécu dans la campagne donc c'est quand même différent et heu et donc ça ça change quand tu vis avec les gens de Liège tu découvres déjà leur passion pour l'alcool, heu leur mode de sorties, leur mode de vie, la gaieté liégeoise on va dire par rapport aux autres villes donc oui culturellement c'est très très intéressant de rencontrer ces gens-là de voir qu' il y a des gens qui sont accueillants aussi en Europe.”

“De voir en fait en fait t'es déraciné quand t'as vécu toute ta vie en Afrique et que tu viens vivre en Europe t'es complètement déraciné, les modes de vie sont différents, les gens sont différents les habitudes sont différentes et heu en plus de ça j'avais, je travaillais comme un malade pour l'université j'ai rencontré quelques amis mais bon c'étaient des amis pas des supers amis et heu les Ultras Inferno ça m'a aidé à m'intégrer on va dire plus à ce niveau-là. J'avais des potes j'avais des activités à faire avec eux je savais ce que j'allais faire les week-ends.

Mhm

Pendant la semaine on prenait des verres ensemble, si j'allais pas bien je savais qu'ils allaient prendre des nouvelles, pareil pour eux... c'était vraiment une famille quoi c'est pour ça que j'ai dit au début la famille d'accueil.”

Appendix 4.5: Benoit

Duration: 52min

“Et le Hell-Side il était déjà plus porté à gauche ou il ne l'a jamais été.. je ne sais pas

Là il commençait à basculer tout doucement quoi... il s'écartait un peu des.. y avait heu un des leaders qui était skinhead mais.. Skinhead heu bon je veux dire très tolérant parce que...

Oui pas le skinhead...

Heu ceux d'extrêmes droite commençaient à partir puis nous aussi on est arrivé avec une vague issue de l'immigration, on était des jeunes heu... on était des jeunes et voilà issu de de quartiers déjà mélangé et... voilà on avait pas du tout le même rapport à ce niveau-là quoi..”

“Et justement est ce que tu peux nous donner toi ta vision, et ta propre définition de l'intégration ?

Ben l'intégration c'est quand heu on ... comment je pourrais heu ... voilà qu'on...t'appelle par ton prénom déjà .. c'est... c'est déjà .. on peut mettre un visage sur un prénom.. fait.. toi.. fin c'est compliqué.. (rires)

Si tu veux, pour faire plus simple, pour toi quelles sont les éléments les plus importants pour se sentir intégré en Belgique au vu de ton expérience personnelle ?

Ben... c'est heu voilà ne plus sentir de regard que ce soit haineux ou même surpris ou quoi tu vois.. c'est que voilà, c'est .. quand on te regarde presque avec indifférence, c'est peut être ça, être intégré c'est quand on ne te remarque plus..”

“Est-ce que les personnes que tu as rencontré t'ont aidé dans l'accès aux soins de santé ?

Heu oui oui oui c'est parce que ouais c'est pareille voilà heu sans papier donc heu pas accès aux hôpitaux via la voie légale je vais dire donc heu voilà il y avait toujours un ami qui connaissait un endroit ou un médecin”

“Les personnes rencontrées au standard t'ont aidé à avoir un meilleur accès à l'éducation ? Si oui comment ?

Je vais dire non parce que je ne recherchais pas non plus

On te l'a proposé ?

Euh non voilà le fait d'être sans papiers ça...”

“Est-ce que tu as déjà vécu des situations où tu te sentais en insécurité ? Que ce soit physiquement ou mentalement ?

Ouais heu enfant non parce que pas conscient et heu dans la deuxième période oui tout à fait parce que voilà sans papier tu... tu sais ce que tu risques à tout moment ... d'ailleurs j'ai été attrapé plusieurs fois

Mhm

Jusqu'à en être expulsé donc oui donc heu jamais tranquille heu quand t'as... quand j'allais voir les matchs hein je me disais avec les gens que je fréquentais heu il y avait souvent des.. des altercations donc voilà je pouvais être pris et voilà je me cachais pas mais voilà c'était... ça m'a heu ouais ça m'a conduit en prison plusieurs fois le fait d'être sans papier et en plus de ça d'être un peu turbulent à l'époque quoi”

“Et durant ta période Hell-Side est ce que quand tu étais avec le groupe tu te sentais plus en sécurité ou moins en sécurité, que ça soit au niveau physique, psychologique, légal, etc.. ? Avec eux plus qu'en dehors ?

Je me sentais plus en sécurité quand j'étais avec eux

Et t'es-tu déjà sentir en insécurité physiquement en Belgique ?

Non, pas à Liège en tout cas.

Ok, on va revenir à la question précédente et justement tu me disais que tu te sentais plus en sécurité avec le groupe, sur quels points justement ?

En tout cas dans le stade je me sentais oui je me sentais en sécurité dans les tribunes euh physiquement

Et légalement ?

Légalement euh aussi voilà parce que c'était une masse, la police était loin même si j'étais facilement reconnaissable. Il fallait encore qu'ils arrivent jusqu'à moi et voilà ça ne se serait pas passé

Comme cela se passerait si tu étais tout seul en rue et que l'on te faisait un contrôle d'identité ?

Oui oui.

Et je t'ai déjà posé cette question mais je veux être sûr de ne passer à côté de rien, au niveau de ta situation, tu te sentais plus stable quand tu étais avec eux plutôt que quand tu n'étais pas avec eux ?

Oui, je euh j'aimais bien c'était une famille. Avec mes amis euh maintenant j'ai connu grâce au Standard des amis de quartiers différents euh avec qui ça se passait vraiment bien on aimait bien se retrouver euh en dehors du stade et c'était avec eux que je me sentais bien...

Oui, et c'était une activité qui te permettait d'un peu moins penser aux soucis du quotidien aussi ?

Tous mes problèmes et aussi voilà vu que j'étais sans papiers cela me permettait aussi de décharger ma colère et voilà”

“Tes amis t'ont-ils aussi permis d'un peu t'adapter d'une certaine manière à la Belgique ?

Ben oui tout à fait heu ben voilà, ce qui était ben à l'époque le fait que je n'ai pas de papiers attirait beaucoup de compassion autour de mes amis donc voilà ils ont toujours fait en sorte, pareil que je puisse participer, les gens que je rencontrais à travers le foot puis qui apprenaient ma situation et tout ça me disaient, ben écoute moi le week-end prochain je fais truc viens, tu vas dormir chez moi... ha mais je connais un tel; son père est avocat, peut-être qu'il peut faire un truc heu et voilà c'est tout des petits trucs comme ça, des petits gestes ..

Et au niveau de l'emploi ?

Ha mais ça m'a tellement aidé que c'est grâce à tous ces gens-là que j'ai pu heu régulariser ma situation, déjà revenir ici en Belgique, parce que les gens se sont cotisés, ont organisé des événements pour récolter des sous pour que je puisse payer mon billet d'avion... et ouais c'est vraiment beaucoup de fraternité, beaucoup d'aides et c'était tous des gens qui venaient du Standard quoi.

Donc sans le Standard, tu n'aurais pas ..

Ha je ne serais pas revenu ici..

Et pour trouver un emploi directement via un contact ?

J'aurais pu, j'aurais pu peut être mais je n'ai pas fait la démarche donc..”

Appendix 4.6: Genaro

Duration: 37min

“Ok et est ce qu'à partir d'un certain moment tu t'es senti intégré dans la société belge?”

Euh moi je ne sais pas le moment où j'étais intégré dans la société belge mais moi je veux dire que quand j'ai commencé à suivre le Standard, et je veux te dire, ce n'est pas juste pour le foot, mais grâce au foot, j'ai appris à connaître des belges, à faire des choses à la belge, je me suis senti plus, de plus en plus intégré oui. Je ne peux pas dire le moment que je me suis senti comme ça mais moi je dirais après 2 ans que j'ai commencé à suivre le foot. Moi je me suis senti déjà plus belge qu'avant.

Oui tu t'es senti plus intégré, pas à 100% mais déjà plus?

Ouais beaucoup plus!

Ok et justement quelle serait ta définition du terme intégration, au vu de ton expérience ? Maintenant ce n'est pas facile...

Non ce n'est pas facile, c'est une belle question, c'est vraiment une belle question, j'ai jamais pensé à ça... Moi je dirais que me sentir intégré, signifie connaître la culture du pays et les habitudes du pays où tu vis et commencer à prendre une partie de cette culture et de cette habitude pour toi... Tu vois commencer à apprécier une idée qui est partagée dans ce pays... Une action, ou je ne sais pas une modalité de se rapprocher des autres... Enfin tu vois, commencer à connaître tout ça et l'intégration ce n'est pas juste le connaître mais c'est aussi euh toi de le faire toi-même... Réciproque... Que ça devient la tienne, que cette habitude un petit peu devient la tienne... Et alors euh tu commences à te sentir intégré... Et tu commences, si ça passe, parfois, je ne sais pas, les italiens diront "les belges sont bizarres parce qu'ils font ça..." et moi je dis "Non c'est toi qui est bizarre, tu n'as pas compris qu'ils font ça parce que c'est l'habitude des belges de faire comme ça" et comme ça tu commences à comprendre et tu te sens bien dans ce pays. Et je dirais ça, ce n'est pas une définition académique mais je dirais ça...

Et donc pour toi la chose qui est la plus importante c'est de connaître la culture et de connaître des gens sur place, des gens qui sont nés en Belgique?

Si, oui! Et toutes les habitudes aussi... Et faut le faire avec eux... Tu ne peux pas le faire en étudiant, tu peux le faire en étudiant mais ça ne marche pas... Tu peux lire un livre qui dit "les belges sont comme ça, comme ça, comme ça..." oui bon ce n'est pas la même chose d'aller avec des belges manger des boulets frites ou moi je préfère la carbonade...

(rires)

Ou d'aller se promener ou je ne sais pas...

Oui, ok. Et est-ce que tu connaissais bien le français en arrivant en Belgique?

Non pas du tout...

Et donc justement le fait de rencontrer des gens, d'aller voir les matchs dans des bars et au stade, ça t'a permis, ça t'a aidé à mieux parler la langue? Si oui comment ?

Tout à fait! Moi j'ai fait un cours de français quand je suis arrivé... Juste pour apprendre les bases tu vois?

Un petit peu commencer à parler parce que moi je connaissais rien...

Oui, ce n'est pas facile...

Mais après, je suis un peu paresseux à étudier et j'en avais marre d'étudier, j'avais juste un peu la honte mais après ça allait... je pouvais parler avec les gens mais je parlais vraiment très très mal... Je ne parle pas encore vraiment bien non je sais...

Non tu parles bien!

Mais quand j'ai commencé à sortir avec les belges, moi je devais parler français. Et alors j'ai amélioré chaque jour... Et c'est pour ça que moi j'apprécie bien la Belgique parce que je me suis jamais senti un étranger... Parce que moi tu vois, je parlais vraiment très mal tu vois... Et si on me disait rien, personne me disait qu'il n'avait pas compris, tout le monde comprenait... Peut-être que je parle mal, mais tu comprends ce que je dis..."

"Et est-ce que justement le fait soit d'aller au stade, soit d'aller dans un bar avec des gens, ça t'a permis de rencontrer du monde ici en Belgique, avec qui tu es resté en contact par la suite?"

Oui! Tout à fait, tout à fait!

Et quel type de personnes? Quelle place ont-elles ou ont-elles eu dans ta vie ?

Oui moi je me suis fait des amis, des vrais amis. Et euh en fait ça m'a permis aussi de connaître un peu mieux la Belgique et les Belges tu vois? Avant d'aller voir les matchs du Standard, moi j'avais plutôt l'habitude d'aller voir des matchs de Naples par exemple... On a un club des supporters de Naples, aussi je peux faire autre chose, ma vie ce n'est pas que le foot, moi je vais à des concerts et tout ça... Mais dans une ville comme Bruxelles qui est internationale, il y a plein de gens de partout, c'était plutôt facile pour moi de trouver des italiens ou des napolitains comme moi, pour aller boire un verre et tout ça. Moi j'avais plutôt l'habitude de sortir avec eux. Je sortais, je ne dirais pas jamais avec des belges, mais moins souvent. Après moi j'ai connu les gars du Standard, j'ai commencé à sortir avec eux, pas juste pour le match, j'ai commencé par voir des matchs avec eux oui, mais après je suis allé voir un concert, boire un verre, aller au restaurant ensemble... Et ça m'a permis de lier mieux avec les belges. La dernière fois ça m'a permis de sortir avec des belges, de sortir à la belge... Je ne sais pas, qu'est-ce que vous faites le dimanche? Moi à Naples normalement je suis à la maison et je mange avec mama...

Oui (rires)

Et ici on va boire un verre ensemble... Moi j'ai commencé à faire des choses comme ça, grâce au foot..."

"Est ce que tu as été victime de racisme en Belgique ? Plus précisément dans le cadre du football et du Standard ?

Non pas du tout! Surtout à Liège... Ouais à Liège c'est vraiment une ville d'immigration italienne incroyable donc...

Oui c'est vrai qu'il y a beaucoup d'italiens à Liège...

Ouais on était presque la majorité..."

Appendix 4.7: Jonas

Duration: 38min

“Au vu de ton expérience comment est-ce que tu définirais le terme intégration?”

Intégration... Intégration, heu c'est s'adapter. S'adapter à la façon de vivre des gens de l'endroit. Et ici, vivre comme eux, s'adapter à leur façon de penser et à leur culture. Parce qu'on est à du mille km les uns des autres, on est européens et tout ça mais c'est vraiment très très très différent. Tu vois? Et l'intégration c'est s'adapter à tout ça. Ou essayer de s'adapter.”

“Et est-ce qu'aller au stade ou voir le match dans un bar t'a permis de rencontrer des gens ?

Oui oui tous les amis que j'ai aujourd'hui en Belgique c'est à cause du Standard et je garde même contact. Je suis allé même en Belgique maintenant pour la finale de la coupe j'y ai été, j'ai dormi chez des amis que j'ai connu au Standard. Tous les gens que je connais c'est dû au Standard. Les amitiés que j'ai faites c'est grâce au Standard.”

Appendix 4.8: Ivan

Duration: 50min

“Ok, et pour toi le mot intégration cela veut dire quoi ?

Heu ben, je ne sais pas beaucoup de ce mot vraiment, je l'utilise juste pour comment tu te sens dans la société, pas ta société maternelle. Tu dois un peu trouver le langage commun sinon tu vas rester dans le ghetto... et ça ne va pas.”

“Et donc il y a des gens que tu as rencontrés via les ultras que tu vois en dehors du contexte du foot ?

Oui.

Et dans quel type de contexte ?

Musique, boulot, lorsque je travaillais un peu en noir avec les gens.

Donc ça t'a aidé pour trouver un travail par-ci par-là ?

Oui même beaucoup beaucoup !”

“Ok et au niveau du logement est ce que ça t'a un peu aidé d'être supporter du Standard ? Pour trouver où dormir...”

Oui d'abord le groupe m'a aidé pour sonner pour chercher les appartements, c'est super gentil parce que à ce moment-là... je ne parlais pas bien aussi et après cette maison, c'est la maison d'un des mecs des Ultras je sais pas c'est à ses parents...

Donc ici on est dans la maison d'un membre des Ultras ?

Oui oui, c'est à cause de ça que j'habite ici.

Ok. Donc ils t'ont vraiment bien aidé en fait, là-dessus.

Oui.”

“Et donc on vient de parler du changement de culture, de la langue, l'accès à l'éducation etc... Est-ce que les contacts que tu as eu via le standard et via les personnes que tu as rencontrées là-bas t'ont facilité l'accès à ces choses?”

Normalement tout ce que j'ai connu en Belgique presque 90% que je connais ici via les ultras.

Et par exemple, à force de parler avec eux, ça t'a aidé à t'améliorer au niveau de la langue ?

Oui heu... je parle le français meilleur via les gens parce que je pratiquais, je rencontrais les gens, les gens de la musique je ne sais pas via encore le groupe tout à liège tout c'est grâce aux ultras”

“Et tu as senti un grand changement au niveau de la culture ? Il y a de grosses différences ici avec la Russie ? Et est-ce que ça a été dur de s'adapter à ce niveau-là ?”

C'était super dur pour adapter par exemple le bisou woaw c'était première un ou deux mais maintenant je n'ai pas de problème à faire des bisous mais les premiers temps c'était terrible tu vois

On en fait plus ici, en Russie vous serrez plus la main ?

Normalement c'est tout. Non jamais plus..... beaucoup beaucoup beaucoup de différence par exemple être très gentil ici comment tu dois toujours dire merci excuse-moi, ça va etc.. beaucoup beaucoup de sourire je ne dis pas qu'il un qui....

Et justement le fait d'être avec les ultras ça t'a un peu aidé à adapter ton comportement à ce niveau-là ?

Et apprendre...

Oui justement parce que oui heu avec le ultras c'est plus facile pour moi parce qu'avant j'étais dans une culture ou quoi et ici c'est plus facile pour heu pour trouver le langage commun avec les gens”

“Et justement tu me parlais de cette insécurité psychologique avec le gouvernement quand tu es avec le groupe ou avec des personnes du groupe, est ce que ton contact avec le groupe t'aide parfois à un peu oublier ce sentiment d'insécurité ou à la diminuer ?

Ouais avec le groupe c'est le contraire, je me sens pas vraiment sécurisé parce que s'ils font des bêtises, tu vois près de la Cosa ou carré pas trop sécurisé parce que moi je suis réfugié heu je n'ai pas des bons papiers.

Donc si tu as un contrôle ça va ou bien ça ne va pas ?

Contrôle ça va.

Mais si tu fais un problème là ça ne va pas ?

Oui, je suis dans la merde.

Donc si il y a une bagarre par exemple, je suppose que c'est à ça que tu penses surtout tu peux avoir des problèmes ?

Oui, je peux avoir mais pas beaucoup de problèmes peut être j'ai jamais obtenu la nationalité belge.

Quoi à cause de ça, ça dépendait...

Ah tu as eu des soucis pour avoir la nationalité Belge ?

Oui, c'est vraiment important pour ne pas faire des bêtises parfois d'ordre criminel depuis cette période jusqu'à la nationalité.”

Appendix 4.9 : Ama

Duration: 38min

“Je vais te demander si toi tu aurais une définition de l'intégration ? Pour toi c'est quoi être intégré ou l'intégration ?

Pour moi l'intégration c'est... voilà c'est arriver dans un pays, trouver des structures, trouver une culture, trouver une société et arriver à trouver une place dans cette société. Voilà et l'intégration peut se faire selon moi de plusieurs façons différentes. On peut être intégré par le travail, on peut arriver, trouver un boulot. On s'intègre par le travail. On peut s'intégrer parce qu'on se met avec un ou une Belge, parce qu'on vit avec. L'intégration par le relationnel ça existe aussi heu oui, oui globalement je dirais que le fait de s'intégrer c'est d'arriver dans une nouvelle société, comprendre la société comment elle fonctionne, comprendre ses règles, comprendre ses lois, comprendre ses valeurs et arriver à faire avec ces valeurs là. Parce qu'on vient aussi adulte, on vient déjà structuré au niveau de la tête, au niveau des valeurs, au niveau de l'éducation. On arrive dans une nouvelle société, on regarde comment la société fonctionne, comment elle marche, quelles sont ses valeurs et on essaye d'y trouver une place, on essaye de faire avec quoi”

Appendix 4.10 : Cesar

Duration: 32min

“Et est-ce que justement le fait de rencontrer ces gens, de supporter le club, le fait d'en parler etc. Ca a renforcé ton attachement au club et à la communauté Standard si je puis dire ?

Pour mon intégration oui parce que je me voyais jamais allé heu regarder un match au départ heu moi je les suivais sur les pirates sur Internet ou un truc comme ça, je me voyais pas sortir pour aller voir un match du Standard et pourtant je me suis retrouvé à attendre 5h pour attendre le car qui arrive du Standard la.. et donc je me dit oui évidemment ça renforce le... ren j'ai oublié ce que je vais dire

Oui, l'attachement

L'attachement et surtout l'implication aussi dans la ville où maintenant je suis fier d'être liégeois grâce à ça aussi, grâce au fait que je suis supporter du Standard. Le Standard, Standard de Liège donc je suis fier d'être liégeois et heu avant tout avec le club donc ça m'a rattaché vraiment beaucoup avec la ville.”

Appendix 4.11: Jack & Trevor (Collective Interview)

Duration: 1h30min

“Le but du coup était de soutenir l'équipe ou de se battre ?

Jack: Non, c'était de faire le poids ! On en avait rien à foutre, en plus comme je te dis c'était dans la déchéance totale de l'histoire, de l'affaire Standard-Waterschei, je peux te dire que le match en lui-même pfff

Vous alliez au match mais vous regardiez plus vers les gradins de l'équipe adverse ?

Jack : Ouais, on foutait la merde, quand de temps en temps le kop nous appelait, on allait gueuler sur le président Wouters et puis ça va il nous payait une bière et c'était fini quoi !

(rires)

Jack : Et voilà, ça c'était une époque tout à fait différente mais nous notre truc c'était de bastonner les gars d'en face quoi ! Et tous les déplacements qu'on faisait on espérait qu'il y ait un problème, tout le temps, partout partout partout!”

“Maintenant on va rentrer un peu dans l'historique, pouvez-vous m'expliquer comment les premiers groupes de supporters sont arrivés au Standard de Liège jusqu'à l'heure actuelle ?

Trevor : Chronologiquement ou ?

Je pense que le mieux ce serait chronologiquement oui.

Jack : Ecoute, le Hell-Side, l'origine, la date officielle de la création c'est 1981. Euh, à l'époque, il existait les gars du X-Side, ça c'était les premiers, vers 79, donc ça été très court en réalité, ça s'est créé en quelques mois ..

Ok

Jack : Suite aux débordements des anglais sur le continent durant les coupes de l'Europe. A ce moment-là, il y a eu entre 78 et 82, vraiment beaucoup beaucoup de débordements. A chaque fois qu'ils venaient, ils foutaient le bordel et ils se faisaient voir dans les tribunes en masse, c'était toutes des tribunes debout, ils remplissaient plus qu'il ne fallait de tribunes donc c'était fortement impressionnant des mouvements de masse, de foule dans les tribunes pendant les matchs. Donc voilà, chez nous, il y a beaucoup de gens qui se sont intéressés au mouvement et puis, l'avantage des anversois, avec le port etc. Ils étaient déjà en contact avec des anglais, ils avaient déjà l'habitude de ce genre de choses qui traînaient dans des bars à Anvers. Donc eux ça été les premiers qui ont été tout de suite qui ont été très vite suivi par les brugeois du Side.

Mhm

Jack : Mais eux, c'était plus des skinheads nazis, des boneheads typique, donc c'est eux qui ont vraiment créé le E-Side... eux qui connaissaient bien l'Angleterre forcément. Parce que ça c'était vraiment des skin skins, pas les skin d'Anderlecht qui eux ne connaissaient rien, qui écoutaient motorhead ou des choses comme ça... Les autres ils écoutaient déjà Skrewdriver, etc.. Même voir du reggae, attention. En plus, ils étaient en plein truc où les skins nazis continuaient à penser qu'ils étaient skin, Skinhead, ce qui n'était plus vraiment le cas, ils étaient partis dans leurs trucs..

Mhm

Jack : Mais voilà. Puis il y a eu le O-Side et en un, un an et demi, deux ans, il y a eu les gars de Hell-Side mais bon le début, c'était des gamin de 16 ans. Ca n'avait même rien avoir avec les brugeois ou les anversois qui eux étaient déjà ... même les bruxellois, vu la position de la ville, ramenaient déjà toute sorte de merdeux. Moi je me souviens de leur arrivée à Liège pour un match Standard-Anderlecht, le gars il ouvre la porte, il est tout seul, un skinhead, il sort, il est tout seul, il tape dans les portes, il est tout seul et il gueule comme ça "O-Side" et alors bam, toutes les portes de la gare des Guillemins s'ouvrent et 300-400 gars sortent comme ça, des punks, des skin, des.... toute sorte de gars, un bordel ils foutent. Puis ils partent, ils cassent toutes les vitrines de la rue Varin, toutes les putes et tout ça et ils vont jusqu'à Sclessin à pieds avec une camionnette de police qui les accompagne. Et de là, ils foutent un bordel. Et toi forcément quand tu vois ça, tu es dans le café en face, caché derrière un motard qui est tout seul le flic.

(rires)

Jack : Rien avoir avec la sécurité de maintenant. Et voilà, tu es impressionné par ce genre de choses. Moi mon truc c'est ça aussi. Puis comme tu viens d'un quartier populaire où ton éducation fait que tu t'éduques toi-même, déjà à 14 ans quoi ! Tu es au milieu d'un bazar comme ça.

Et du coup, c'était quoi le but du Hell-Side ? C'était de répondre en contre partie à ça ?

Jack : Oui oui !

Et comment s'est organisée la création ?

Jack : Oh ben ils se sont créés. Il y avait le kop, il existait déjà le kop du Standard. Et dedans il y avait, je vais dire un gars, on va l'appeler ****, je ne vais pas l'appeler par son nom de famille. Comme ça on évitera comme je ne sais pas ... lui faisait vraiment parti du kop et avec un autre, ***, ils ont commencé à rameuter tous les petits jeunes qu'il y avait en bas de chez eux ..

Mhm

Jack : Parce qu'il s'était fait attaquer un an avant par les gars d'Anderlecht au-dessus du kop donc ils ont un peu voulu créer un groupe et l'appeler Hell-Side parce que le kop s'appelait déjà le kop de l'enfer à Sclessin donc eux ont pris le nom "enfer" en anglais "Hell-Side". C'est comme ça qu'ils se sont créés mais au début ils étaient en bas du kop, c'est là que je les ai connus au début. On était en bas en latéral comme ça mais bon, euh, les autres c'était des hommes. Puis il y a eu disputes bazar, on s'est disputé, ils nous ont un peu viré et là on est parti hop derrière le goal et ça a commencé comme ça. Donc là on a commencé à rameuter tous les jeunes et puis il y a eu l'histoire du documentaire après le Heysel, juste après... Où là ça été le déclic général parce qu'il y a eu un documentaire sur le match Anderlecht-Tottenham où la RTBF avait suivi les gars d'Anderlecht et les gars du O-Side quoi ... pendant plus ou moins une semaine, avant et après le match. Et là ces gars-là, à un moment donné ils se foutent ouvertement de notre gueule en disant que chez nous en Wallonie il n'y a rien, ce n'est que de la merde... les seuls ennemis chez eux c'est Anvers et Bruges, le reste c'est du pipo, il n'y a rien.

Trevor : Le documentaire je crois que tu peux le retrouver sur youtube.

Jack : Ben au complet je ne pense pas, il faudra essayer via des archives. A mon avis il y a peut-être avec la RTBF. Ceux qu'on retrouve sont vraiment très courts et encore, celui d'après ... c'est celui de l'enfer du stade, où tu vois les gars d'Anderlecht c'est des blacks et tout déjà, c'est déjà pas les mêmes gars. Là je te parle des skinheads. Et là dans la semaine qui a suivi on a ramené tous les merdeux qui traînaient dans la ville, tous les gars, tous les paumés, tu pouvais ramener ton pote de la classe, de ton école.... on s'est retrouvé là.”

“Et donc, par la suite, le Hell-Side a continué à être actif puis comment ça a évolué ? Comment est-ce que les Ultras Inferno sont arrivés là-dedans ?

Trevor : Ben les ultras écoute, ce sont des membres du Hell-Side qui ont créé ce mouvement-là. Je pense que la plupart des membres sont d'origine italienne donc il y avait aussi un ancrage familial aussi en Italie, donc ils suivaient beaucoup ce qu'il se passait en Italie.

Mhm

Trevor : Jack en a parlé tantôt, du mouvement ultras, parce qu'il y a plein de choses qui s'organisent, donc voilà dans le sud c'était un peu dans le bassin méditerranéen... Donc ils regardaient beaucoup ce qu'il se passait là-bas et ont voulu porter ceci ici à Liège au Standard et donc ils ont commencé assez modestement en 1996. C'était une branche du Hell-Side à l'époque, on va dire ça ainsi. C'est correct hein Jack de dire ça comme ça ? C'est vraiment une branche, c'est un sous-groupe on va dire du Hell-Side.

Jack : Mais qui a été très mal perçu.

Trevor : Très mal perçu. Au début oui, moi je n'étais pas encore là à cette époque-là. Si, j'étais déjà né mais je n'étais pas encore dans les tribunes. Je suis arrivé trois ou quatre ans plus tard, quand le groupe était.... Donc six ans plus tard.

Mhm

Trevor : C'était déjà un groupe bien à part du mouvement Hell-Side. Donc à ce moment-là, au début, fin les premiers temps du groupe, c'était une branche oui. Sinon oui, il y avait pas mal de gens qui voyaient ça d'un mauvais oeil

Et pourquoi justement la création de cette nouvelle section ?

Trevor : Je pense que ces personnes-là voulaient amener quelques chose de nouveau à Sclessin et relancer une dynamique et parce qu'eux aussi soutenaient un club italien et donc, ils voyaient ce qu'il se passait dans les clubs qu'eux suivent en Italie. Et euh, donc voyaient ce qu'il se passait dans ces pays-là et donc les clubs qu'ils suivaient et voulaient importer ça, forcément modestement au début. Et ont voulu apporter ça ici à Liège. Ça a été les précurseurs ici en Belgique

Ok. Donc le premier groupe Ultras en Belgique ?

Trevor : Il n'y avait pas d'autres groupes qui faisaient ça ..

L'animation à l'italienne si je puis dire ..

Tenkir : Les drapeaux, les fumigènes. Ce n'était pas encore des tifos comme on les voit maintenant, très structurés. C'était plus, à la sud-américaine, avec des confettis, des grands drapeaux, des fumigènes à

l'époque il n'y avait pas de restriction à propos de ça, tu pouvais faire craquer un fumigène dans les tribunes à visage découvert jusqu'en 2003-2004 avec la loi football tu pouvais craquer (un fumigène), il n'y avait jamais eu de cas graves, mais on reviendra peut-être là-dessus. Et donc voilà, ça a été les précurseurs et euh, au début ce n'était pas bien vu par d'autres personnes qui ont voulu faire leur « popote » si on peut dire ça comme ça. Et de voir que ça a pris de l'ampleur et que ça a attiré aussi peut-être de nouvelles personnes, des gens qui ont été attirés par ça.”

“Pour revenir un peu plus sur la création des Ultras Inferno et aux caractéristiques du groupe, est-ce que vous pouvez me donner de manière générale ses principales caractéristiques ? Même si vous en avez déjà cité quelques-unes

Jack : Ferveur, fidélité, anti-racisme, antifascisme, anti-homophobie”

Appendix 4.12: Jo

Duration: 56min

“Est-ce qu'il y avait des règles, des normes, ou des valeurs, qu'elles soient formelles ou informelles, dans les deux groupes? Et en quoi est-ce que tu pourrais les comparer : qu'est-ce qu'il y avait comme similitudes et points de distinctions ?

Ok d'accord! Ben écoute moi tout ce que je peux te dire c'est que au niveau du Hell-Side qui est un groupe vraiment complètement informel, qui à la base n'est pas un groupe vraiment structuré, reconnu par le club, à la base hein! Maintenant ça a changé... mais qui ne cherchait pas la reconnaissance... ben les règles c'est vraiment des règles d'amitié! Tout est axé sur la camaraderie et les potes quoi tu vois! Des règles de base quoi! C'est des liens qui se sont créés, c'est clairement ben heu : tu ne laisses pas ton pote là si jamais il se fait ramasser par 10 gars, tu vois... Et là tu as des liens qui se créent, et puis te rends compte aussi que c'est chaque fois les mêmes gars qui sont autour de toi, t'as vraiment des liens d'amitié qui se créent, tu sais qui sont les bons, les gens se reconnaissent quoi! Tu sais qu'il y en a toujours qui sont à se la ramener et tout et que ce n'est pas ceux-là qui étaient là, parce que toi tu y étais et tu en as vu d'autres! Enfin tu vois et tu sais que c'est toujours les mêmes gueules quoi! Et voilà et y a des liens hyper forts qui se créent! Il ne faut pas oublier un truc aussi, c'est que moi personnellement, je tiens quand même à le dire, on parle ici de, et on parlait tantôt de Benoit, de *** et tout ça, que pouvaient venir dans le Hell-Side diverses personnalités différentes. Moi c'est grâce notamment au Standard que j'ai connu beaucoup de Flamands! Parce que je ne fréquentais pas de Flamands en dehors de ça à la base! Et là j'ai des potes à Boutersem, j'ai des potes à Diepenbeek, j'ai des potes dans le Limbourg, tu vois, des Bruxellois, ... C'est le foot moi qui m'a fait connaître tous ces gens des quatre coins de la Belgique! Je connaissais plus d'Albanais, de Rebeus et de Blackos, que des Flamands! Enfin c'était heu voilà quoi...

Et pour revenir aux règles justement, tu me dis que la seule règle c'était de pas abandonner quelqu'un derrière...

Ben oui moi je parle ici donc ben c'est des règles qui peuvent paraître très informelles c'est écrit nulle part quoi hein!

C'est présumé d'une certaine manière...

Au niveau du Hell-Side ce n'était pas du tout structuré comme on peut l'imaginer, tu vois le capo... il y a toujours eu des gens qui ont été présumés chefs par les autorités et des trucs comme ça, mais y a jamais eu de chef dans le Hell-Side et ça tout le monde le sait ! C'était un groupe très anarchiste à ce niveau-là, avec des gens qui étaient ensemble, qui étaient une bande de potes, mais il n'y avait pas vraiment quelqu'un qui prenait des décisions. Y en a un peut-être qui s'occupait un peu de l'organisation, qui faisait un peu plus des petites heu...”

“Donc tu es arrivé et le mouvement était déjà structuré etc.

Le mouvement était déjà structuré, il existait, il avait déjà vécu depuis presque 10 ans etc. Et je pense que les années 90 et tout étaient une nouvelle génération un petit peu qui arrive aussi dans les tribunes, et qui vient vraiment un petit peu des quatre coins des quartiers de Liège quoi. Aussi heu, et pour la plupart des gens qui sont réellement supporters du Standard hein qui viennent pas heu... mais y a aussi

ce côté de se retrouver vraiment entre potes, entre amis etc... le côté Hell-Side et tout commence vraiment à se colorer quoi tu vois! Y a les potes de Droixhe qui viennent heu...

Ça s'est diversifié en fait ?

Voilà! Y a Benoit, y a des "blacks", enfin tu vois ça commence vraiment à être heu beaucoup plus diversifié, et avec une tendance-là qui commence vraiment à s'affirmer un peu pour la chasse aux Skinheads nazis chez les adversaires... Ça devient pour certains un... un truc récurrent quoi tu vois. C'est les Skins... parce que les Skins à l'époque, on sait maintenant qu'il y a les Skin antifa bien-sûr, mais à l'époque souvent les Skins qu'on avait en face de nous c'étaient des fa.

Donc voilà y avait pas d'ambiguïté en général donc heu... Donc y a eu une volonté un moment donné vraiment comme ça ouais...

Une transition dans le groupe ?

Ben oui «lui c'est mon frère, c'est un black», heu ça ça arrive à un moment dans le Hell-Side, cette camaraderie et cette diversité culturelle qui commence à arriver, mais qui à mon sens arrive vraiment fin 80, début 90. C'est vraiment une génération de quartier qui arrive dans les tribunes à fond quoi.”

“Et pour en revenir à la Cosa, désolé je t'ai coupé, c'était juste pour la petite précision, donc tu m'expliquais un peu le contexte dans lequel la Cosa SL s'est créée...”

Alors pour te donner un peu l'idée de démarrage, on sait qu'on a déjà accès à un local qu'on peut louer. Donc il y a ****, membre du Hell-Side et des Ultras Inferno, ****, président des Ultras Infernos. Il y a **** et ***. Donc on se retrouve avec ces gars-là, pourquoi? Parce qu'on a tous une influence, chacun dans notre milieu. *** avec les gens des Ultras, il est super connu, tout le monde le connaît... Et nous au niveau Hell-Side et tout on est vraiment aussi respecté, on a plein de potes quoi tu vois... Donc l'idée de ce local ce serait un peu de dire, voilà on a un local à nous, et on fait un peu ce qu'on veut quand on veut, mais c'est vrai il faut se constituer en tant qu'ASBL, on commence à discuter, on passe une soirée dans ce local, on a déjà... le propriétaire nous le laisse une soirée pour qu'on voie un peu l'endroit tu vois? On se dit "y a moyen de faire ça, ça ça, ce serait cool. Est ce qu'on le fait, est ce qu'on le fait pas, on était vraiment en train de se dire, l'idée de base c'était vraiment de se dire, qu'on avait un local à nous, un local autonome, mais autogéré éventuellement. Mais c'est une idée qui vient comme ça, avec cette possibilité d'avoir ce local... Mais on est en pleine réflexion, est ce qu'on ne ferait pas un local comme ça ouvert pour les groupes de supporters, mais tous, Ultras Inferno, Hell-Side voilà bienvenue quoi... Mais ça n'est pas le Fan Coaching parce que ça ne dépend pas de... Donc voilà l'idée est chouette mais il y a plein de choses à faire quoi...Et puis hélas, malheureusement quelques jours après, un ami à nous décède, membre du Hell-Side tu vois...

Ok

Il se trouve qu'on veut se réunir, heu justement pour se retrouver entre nous, on veut se réunir entre nous voilà pour boire, boire un verre, on veut se réunir au Fan Coaching.

Oui

C'est **** qui était là ce jour-là, malheureusement, je ne lui jette pas la pierre, il essaye de téléphoner, c'est pas de sa faute, il n'arrive jamais à avoir l'autorisation pour ouvrir le local ce jour-là, alors que je pense qu'il aurait enfin qu'il avait les clés, mais il fallait l'autorisation... Il ne pouvait pas ouvrir le local... donc il n'ouvre pas le local tu vois... donc là qu'est-ce qu'il se passe, **** me dit comme ça «Ben tu sais quoi, on va demander à lui les clés, on va reprendre le local qu'on vient d'aller voir» le local qu'on pouvait peut-être louer. Et là *** va chercher les clés et on se retrouve tous dans ce local-là tu vois pour boire un verre à la santé du pote. Et là, la décision se prend, ça ne doit plus jamais arriver, on a un pote qui vient de décéder, si on a un local, on peut y aller à n'importe quelle heure de la nuit, ce n'est pas une question d'autorisation, ça ne doit plus jamais arriver... Là on est tous, tu sais bien dans le décès d'un pote en plus...”

“On a parlé précédemment des règles et des valeurs des différents groupes, est ce qu'il y avait des règles et valeurs, formelles ou informelles propres au local?”

Oui! Il y avait certaines règles à respecter quand même. Tu vois nous on a déjà eu par exemple, des gens qui sont venus boire un verre armés dans local tu vois... Et ben on leur a déjà dit "ici tu viens sans quoi" parce que le gars, parfois il y avait des gars cools qu'on connaissait mais heu voilà on ne voulait pas ça à l'intérieur tu vois...

La violence était bannie du local....

Voilà oui exactement! Bon il y a déjà eu des petits accros etc... comme dans chaque bar quoi... Il y a déjà eu des petits accrochages mais voilà on ne voulait pas d'armes à feu... et si les gens se permettaient de rouler un joint, on évitait quand même les drogues dures même s'il y en a toujours eu aussi mais ça se faisait en tout cas plus ou moins discrètement... mais voilà nous on veillait surtout à protéger l'ASBL quoi..."

“Et au niveau des valeurs justement, tu me parlais de valeurs qui chez les Ultras étaient un peu plus marquées parfois politiquement, des valeurs à respecter, parfois informelles, à la Cosa c’était pareil ? Elles y étaient écoute de par l'essence même de la Cosa ou déjà t'avais une diversité culturelle, tu vois, parce que t'avais évidemment toutes les nationalités qui venaient quoi... T'avais des Portugais, des Africains, enfin t'avais de tout et c'est très à l'image de la tribune de Liège en tout cas tu vois... on a rien, on a rien créé au niveau du multiculturalisme.

Il est un peu venu à vous ?

Oui il était déjà dans les tribunes tu vois... on a essayé de faire un local qui représente ça aussi... Naturellement finalement, parce qu'on savait que c'était ouvert à tous donc évidemment c'était un truc qui se voulait contre le racisme et la discrimination tu vois? ça nous paraissait couler de source à tous, tellement on était loin de ça de toute façon... Il y avait cet esprit-là qui n'était pas forcément affirmé parce que pour nous ça coule de source..."

“Est-ce que pour toi c'est un endroit propice à l'échange de différentes cultures, de personnes de différents milieux, de différentes origines ?

Bien sûr et beaucoup de Flamands ont soutenu la Cosa notamment du Hell-Side à un moment donné ou quand même beaucoup nous montraient un peu du doigt en disant "c'est un local ultra, c'est pour les Ultras" et on disait "non, on est les fondateurs, il y a plus de Hell-Side que d'Ultras dans l'équipe donc arrêtez!" on ouvrait les portes à tout le monde... C'était un peu des gamineries mais nous ça nous saoulait... On disait "les gars faites ce que vous voulez, nous on vous empêche pas d'aller au Fan, mais vous êtes les bienvenus chez nous"... Et tu vois ça les faisait chier, y en a qui avaient quand même envie de venir... Il a fallu tempérer, enfin ça a été avec le temps avec des gars comme *** qui ont joué aussi un rôle de modérateur énorme quoi... y a eu plein de gens qui nous ont soutenus dès le début, des flamands très respectés et je les remercie... C'est bien que dès le départ il y ait eu des gens qui ont compris que c'était ouvert à tous... Voilà et c'était vraiment l'esprit de la Cosa quoi..."

Appendix 5: Full Transcription of the Interview with Sébastien Louis

Duration: 35min

Pour commencer est-ce que vous pourriez vous présenter brièvement ?

Alors Sébastien Louis, docteur en histoire contemporaine, je suis spécialisé dans le supportérisme à partir de mon mémoire et j'ai publié deux ouvrages sur le sujet, je contribue à de nombreuses revues sur la question des supporters. J'ai commencé à travailler sur l'Italie puis sur l'Europe et enfin sur l'Afrique du Nord et maintenant je travaille même au niveau mondial vu que je commence à m'intéresser aux Ultras en Indonésie, voilà donc c'est vraiment le mouvement ultra et les mouvements des supporters radicaux. Par supporters radicaux, j'entends les groupes de supporters qui sont prêts à se battre dans le cadre d'un match de foot.

D'accord et vous traitez uniquement de ceux qui sont prêts à se battre ou bien pas spécialement ?

Je travaille sur le supportérisme radical, attention je m'intéresse aussi au supportérisme en général parce que les deux sont liés mais dans le supportérisme radical les frontières sont perméables, c'est-à-dire qu'il y a des gens qui font partie un jour d'un groupe de supporters qui peuvent basculer. La même chose, on a des actes de violence qui n'étaient pas toujours forcément auparavant, plus à l'heure actuelle, mais auparavant il y avait des groupes... des actes de violence qui étaient menés même parfois par des individus qui ne faisaient pas partie d'un groupe, donc je m'intéresse au supportérisme en général mais particulièrement au supportérisme radical.

Est-ce que vous pouvez donner une définition du mouvement Ultra et ses similitudes voire ses différences avec d'autres appellations comme hooliganisme ou Torcida ?

Alors au niveau mondial, je parle de supporters radicaux, on a différentes formes de supporters radicaux, donc je le répète les supporters radicaux ce sont des gens qui vont au stade pour soutenir leur équipe et qui acceptent l'idée qu'ils peuvent se battre. Ça ne veut pas dire qu'ils vont être forcément violents mais qu'ils acceptent, ils peuvent faire partie d'un des moments dans lesquels ils seront au stade. C'est-à-dire soit ils sont provoqués, soit peut-être à cause du résultat, ils perdent et ils veulent interagir sur le résultat, voilà ça ce sont des supporters radicaux. Donc on a une grande famille au niveau mondial, donc en Europe (longtemps l'Europe a été partagée en deux) et dans cette famille... on a différentes branches. En Europe on a deux branches ou trois branches plutôt, on a les deux grandes branches qui sont les hooligans et les ultras, et ensuite on a une branche balkanique, qui est une sorte de synthèse entre les hooligans et les ultras.

Et qui s'appellerait comment ?

Il n'y a pas de nom en particulier parce que par exemple en Yougoslavie on utilise le terme de *** qui signifie supporter, mais voilà c'est juste la traduction littérale, c'est comme tifosi, voilà pourquoi je parle de supporter balkanique. Ensuite il y a d'autres branches éloignées et on les retrouve en Amérique du Sud. Donc les deux foyers du supportérisme sont l'Europe et l'Amérique du Sud : en Amérique du Sud on a les Torcida qui viennent du Brésil des années 50 et les Barras qui sont d'Argentine, et là aussi c'est une autre famille, alors pour expliquer ce que sont les ultras et ce que sont les hooligans tout simplement, les ultras c'est une culture qui est née en Italie en 1968, alors attention dans mon livre je l'explique en détails. Elle débute en 68 mais ce n'est pas quelqu'un qui s'est réveillé le matin et qui s'est dit je vais créer un groupe ultra, elle dérive des associations de supporters traditionnels et aussi du contexte politique de l'époque mais également des influences des hooligans, ça c'est la première chose. Donc cette culture ultra elle émerge en 68, elle va mettre quelques années à se constituer, entre 68 et 71, et à partir de là elle va se répandre dans tout le pays. Elle est née dans le triangle industriel de l'Italie qui se trouve entre Turin, Gènes et Milan, là où on a les meilleurs clubs du pays à l'époque : Genoa, Sampdoria, Milan, Inter, Juventus, Torino, c'est là que vont apparaître les premiers ultras. Qu'est-ce que c'est que les ultras ? Tout simplement ce sont des groupes de jeunes gens qui se retrouvent derrière un nom particulier, alors ultras c'est le terme générique pour les désigner mais les premiers noms des groupes c'est Commando, Fosa, Brigade et Ultra et après on va avoir encore d'autres noms. Donc ils se retrouvent, ils ont un nom bien particulier qu'ils mettent sur une banderole, cette banderole ou cette bâche ils l'affichent dans la tribune, il faut qu'ils soient visibles, c'est très important la visibilité dans leur groupe, puis le but c'est d'organiser un soutien actif durant 90 minutes pour leur club et ce soutien on l'appelle le « Tifo ». Souvent en France on dit « Tifo » pour le spectacle mais c'est faux. Le « Tifo » en Italie ce sont toutes les actions qui visent à soutenir son équipe, agripper un drapeau, chanter, organiser un spectacle, scénographier l'entrée des joueurs, tu vois ça c'est le « Tifo ». Et donc les ultras ils organisent le « Tifo » pour leur couleur pendant 90 minutes ça c'est le principe et ils acceptent également la violence, c'est-à-dire que si ils sont attaqués, ils

vont répondre, ou alors ils peuvent parfois être plus violents, il y a différents degrés par rapport à la violence. Il y a certains groupes qui sont plus actifs, proactifs, ils vont aller chercher l'autre groupe pour provoquer des incidents, il y en a qui sont sur la défensive et c'est le cas de la plupart des ultras, il faut aussi se méfier de la question de la violence parce qu'elle est omniprésente dans leur discours. Ils en parlent énormément mais dans les faits, ils sont peu violents, elle n'occupe que 1 à 2% de leur activité totale générale. Quant au hooligan, c'est un mouvement qui est né en Angleterre dans les années 60 et plus précisément lors de la saison 1966-1967 pendant laquelle il y a eu plusieurs faits de violence particuliers. La violence elle a toujours existé, dans tous les championnats du monde, il y a eu des actes de violence dès le début très rapidement. En Italie le premier championnat a eu lieu en 1898, alors attention c'est sur une journée, il y a trois matchs, deux demi-finales et une finale, parce ce sont seulement 4 équipes qui participent, mais on a le premier acte de violence en Italie dès 1905.

Ah oui !

Ce sont : invasion de terrain, en 1912 les gens s'en prennent à l'arbitre et jettent des pierres, en 1914 les supporters de Livourne et de Pise se tirent dessus au pistolet, en 1920 on recense le premier mort dans un stade italien et c'est la même chose en Grande-Bretagne. En Grande-Bretagne le football a débuté plus tôt et dès la fin du 19ème siècle on a de graves actes de violence dans les stades toujours liés au contexte sportif : si l'arbitre a pris une mauvaise décision, si les joueurs adverses ont manqué de fair-play ou ont commis un geste d'anti jeu, le public est prêt à intervenir. C'est la même chose en Italie et c'est le cas au fil du 20ème, les premières bagarres sont liées à des paris et contrairement au cliché, les gens qui vont au stade en Italie au début, ce sont des aristocrates et des gens de la classe moyenne supérieure, ils misent de grosses sommes sur l'issue de la rencontre et si ils sont furieux du résultat, ils se battent contre les autres supporters !

Et donc les hooligans ?

Les hooligans, ce qui les distingue, à partir de 66-67, ils vont aller en déplacement par exemple ceux de Londres Chelsea, ils vont en déplacement à Liverpool, ils détruisent le train avant le match alors qu'il n'y a rien eu, il n'y a pas eu d'événement déclencheur, ils vont commencer à jeter au barbier les joueurs de l'équipe adverse avec des pièces, ils vont attaquer des groupes de jeunes supporters de l'autre équipe, donc cette violence n'est plus directement liée au match de football mais elle est liée à la rivalité entre bandes et elle va se développer. Le but des hooligans ça va être justement d'attaquer l'autre groupe de hooligans, parce qu'il faut savoir que ce soient les hooligans ou les ultras, d'où le titre de mon livre, ils veulent être les autres protagonistes du football, et ils le sont clairement, pourquoi ? Parce que quand on va au football on a deux attitudes, soit on est un spectateur, d'une manière passive, on vient pour voir un spectacle, comme au théâtre, comme au cinéma, ou soit on est également un acteur ayant une influence sur le jeu, en étant un supporter, en chantant pendant tout le match, en attaquant les supporters adverses etc. Et donc c'est ça qui est important dans toutes ces familles du supportérisme radical, qu'on soit Barras, Hooligans ou Ultras, l'idée c'est d'être également un protagoniste à sa manière du match de football. Pardon ! (Téléphone qui sonne)

Non, allez-y.

Reprise de l'interview

L'idée de ces jeunes qui sont ultras, qui sont hooligans, quand ils vont créer cette nouvelle façon de vivre le match, c'est tout simplement pour ne plus être passifs, ne plus être spectateurs mais être une partie intégrante de la rencontre, en encourageant leur équipe d'une certaine manière, ils peuvent influencer le résultat et on sait que ça joue le public, on ne parle pas de 12ème homme pour rien, mais aussi en ayant un rôle pendant le match, pas tout simplement en étant passifs. Alors pour les hooligans tout simplement, repérer l'autre groupe de hooligans, comment faire pour l'attaquer, mettre en place des stratégies et en même temps s'affirmer contre d'autres jeunes, il y a vraiment là l'idée d'être un protagoniste d'une manière ou d'une autre, d'être actif. En même temps on va être dénigré par la presse pour ses actes mais c'est une forme de reconnaissance, les articles contre les hooligans, ils adorent ça les hooligans, parce ce que c'est une manière de dire « voilà nous on existe ! » « on intervient ». On le voit actuellement en Russie, c'est l'une des rares coupes du monde où on parle du danger des hooligans, ça faisait longtemps, depuis 1990 que le sujet n'était plus aussi présent.

En 98 aussi il y a eu des débordements à Marseille.

Oui il y a eu des débordements mais je veux dire on n'en a pas parlé avant la coupe du monde en France

pendant des mois alors qu'on parle de la violence des hooligans russes. Et donc c'est pour dire à quel point ces gens-là sont devenus « célèbres » alors que c'est 100 personnes, ils ont une audience mondiale. Parce que dans le football, vu la popularité de ce sport, quand on fait ce genre de groupe de supporters, on a une audience qui ne se limite pas uniquement au spectateur mais qui va au-delà.

Si vous deviez nous donner les gros critères de comparaison entre les deux quels seraient-ils ? Parce que ça a tendance parfois à se mélanger comme vous l'avez dit et la frontière entre les deux est très difficile à tracer.

Alors le problème c'est qu'en fait, la frontière est de plus en plus perméable parce que chacun s'inspire de l'autre. Pendant longtemps l'Europe a été divisée en deux, une Europe du sud avec les ultras qui sont nés en Italie en 68 puis ils apparaissent en Espagne et dans la péninsule Ibérique, Espagne et Portugal au début des années 80, on a les premiers groupes en France en 84, au début des années 80 en Yougoslavie, puis le reste de l'Europe dans les années 90, et maintenant on a des groupes ultras dans toute l'Europe. Il a fallu attendre la chute du Mur de Berlin pour voir le mouvement ultra se répandre dans l'est de l'Europe et l'apparition d'internet pour le voir se répandre dans le nord de l'Europe parce qu'on avait d'autres formes de supporterisme beaucoup plus anglaises. C'est intéressant maintenant on a des ultras partout, là on a des ultras parfois qui sont un mix entre ultras et hooligans et c'est le cas en Pologne où j'ai été récemment, en Russie, et dans tous les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est et donc chacun s'inspire de l'un et l'autre. On le voit d'ailleurs avec cette marque très particulière « Stone Island » qui est une marque clairement de la culture classe jeune, de la culture hooligan et que donc les ultras raffolent. Maintenant justement on a aussi un passage d'un univers à un autre, parce que quelqu'un peut être hooligan à un moment donné de sa carrière de supporter puis peut revenir vers le mouvement ultra ou vers une forme plus classique de supporterisme. La répression entre aussi en jeu, c'est-à-dire que la répression contre les groupes ultras a poussé les jeunes gens à intégrer directement les rangs d'un groupe hooligan. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'être ultra c'est différent d'être hooligan dans le sens où il faut beaucoup de temps et d'investissement pour être ultra, il est beaucoup plus rapide d'être hooligan. Etre hooligan ça ne demande pas grand-chose, ça demande d'aimer la violence, d'être capable de se battre et d'acheter les habits qui vont avec la culture classe jeune tout simplement et donc c'est quelque chose qui peut être fait très rapidement, en quelques mois on peut être non pas un leader mais on peut être une figure d'un groupe d'hooligans alors qu'être ultra ça demande des années, après l'intégration il faut faire ses preuves.

Plus de temps donc ?

Ça demande plus de temps et en plus il n'y a pas cette visibilité car les mouvements hooligan et ultra reflètent bien notre société, une société de l'image où tout le monde est sur les réseaux sociaux, on crée des profils, on montre ses plus belles choses et les ultras et les hooligans font la même chose. Mais chez le hooligan c'est plus facile, parce que tout simplement il suffit d'une bagarre dans les bois pour être reconnu alors que chez les ultras, c'est une remise en question qui est permanente, à chaque fois il y a un spectacle qui est plus beau, une ambiance qui sera meilleure et donc le fait d'être ultra c'est un investissement beaucoup plus long. D'accord ?! C'est quelque chose, j'exagère un petit peu mais bon si on fait une analyse politique...

Et au quotidien aussi ? Un investissement plus long ?

Tout à fait au quotidien, parce que être hooligan, il suffit juste d'aller le dimanche au stade et prendre de la cocaïne, et encore même pas besoin d'aller tous les dimanches au stade, essayer de se battre 4 à 4 rendez-vous pendant la nuit et tout est fini. Alors qu'être ultra, il faut être là pour organiser les déplacements, il y a une vie sociale, une vie de groupe, c'est un véritable engagement qui va bien au-delà du match et qui est total. D'ailleurs bon nombre d'ultras et notamment des leaders des ultras du groupe d'Alger ils pourraient être mariés, ils pourraient avoir une vie un peu plus tranquille mais ils repoussent leur âge de mariage. C'est intéressant parce que ce qu'on voit dans les tribunes c'est un peu à l'image de notre société où on est jeune de plus en plus tard. Ça veut dire quoi maintenant être jeune, auparavant être jeune c'était simple, c'était vingt ans, voilà il y avait une barrière, après vingt ans, on entrait dans le monde des adultes, maintenant les gens étudient jusqu'à 30 ans, la génération X, la génération Y, les barrières sont de plus en plus fluctuantes et on le voit dans ces groupes de supporters qui sont à la base des groupes de jeunes gens et finalement les carrières s'étendent : auparavant on était ultra jusqu'à 25 ans, maintenant on est ultra jusqu'à 30, 35, 40 ans, il y a même des leaders de groupe, j'ai déjà vu ça, qui ont 55 ans et qui sont encore actifs. C'est intéressant et ça reflète beaucoup de choses de notre société telles que la juvénalisation, le pouvoir de l'image, le fait que l'on n'a pas envie de s'intégrer ou pas totalement...

Ok, et donc pour vous l'impact de ce mouvement ultras, il dépasse le cadre du football, du stade et de ses

alentours ?

Bien entendu oui, bien entendu parce que tout simplement, quand on rejoint un groupe ultra, on est d'abord attiré par le football et on veut donner le meilleur, c'est-à-dire organiser le soutien de la meilleure des manières pour son équipe, mais par la suite il y a une mutation qui se fait et donc les gens sont d'abord ultras par rapport à leur équipe mais ils deviennent ultras de leur groupe et souvent leur groupe est plus important quasiment que leur équipe. C'est ainsi que l'équipe peut perdre un match, par contre si l'équipe perd le match sur le terrain mais que les ultras gagnent le match dans les tribunes et bien finalement ça compense et parfois c'est même plus important, il suffit de revenir sur l'épisode de la banderole qui a été volée au PHK récemment : ça a été un véritable traumatisme pour les ultras du Standard et on voit à quel point justement ils se surinvestissent dans le groupe. La même chose : souvent les ultras d'un club sont plus proches des ultras d'un autre club que des supporters de leur propre équipe parce qu'il y a une barrière trop forte qui existe entre supporters et ultras. Ils nous considèrent souvent comme des footix, comme des imbéciles, comme des beaufs ou comme des gens qui n'ont aucune culture stade par rapport à eux et là on voit à quel point finalement c'est leur groupe qui est le plus important, d'ailleurs il y a de nombreuses bagarres entre groupes de la même équipe ce qui est assez significatif.

A Paris aussi quelques-uns...

A Paris mais dans tous les clubs ça existe, ce n'est pas forcément la question de la politique, c'est tout simplement, c'est un peu comme les groupuscules Trotskistes, chacun est persuadé d'incarner la vraie voie du communisme, et bien les ultras c'est la même chose, chaque groupe est persuadé d'incarner la meilleure philosophie.

Et justement vous faisiez référence au terme supportérisme, comment est-ce que vous le définiriez ? De manière générale, pas spécialement le supportérisme radical.

Alors le supportérisme, c'est l'univers des supporters de football, tout simplement, c'est par exemple tous les supporters de football. Que ça soit les supporters traditionnels qui sont dans un club de supporters du Standard, un fan club, je ne sais pas comment ça s'appelle au Standard ou des gens qui sont prêts à s'engager dans un groupe de supporters radicaux, oui c'est ça. Le supportérisme c'est toutes les formes de supporter mais attention supporter dans un club, ce n'est pas le supporter individuel, c'est important, le supportérisme c'est une activité qui est collective et ça c'est le plus important.

Mais pour vous quelqu'un qui n'irait pas au stade mais qui regarderait le match avec d'autres supporters dans un bar, ça serait un supporter ?

Oui, être supporter, pour donner une définition du supporter, c'est celui qui veut l'être, donc n'importe qui peut être supporter.

Mais qu'est-ce que vous entendez par supporter ?

Supporter c'est être partisan d'un club voilà, c'est avoir des émotions par rapport à un club de football, c'est ça être supporter, c'est choisir une équipe de football, avoir des émotions par rapport à cette équipe, ensuite il y a différentes manières d'être supporter, effectivement on peut essayer d'être supporter derrière un écran. Mais des gens qui sont supporters du Real ou du Barça, qui sont devenus des clubs globalisés à l'heure actuelle quand on est supporter dans tous les pays du monde, je suis persuadé que ces gens-là souffrent comme quelqu'un qui va au stade et certains même peut-être d'avantage.

Même quand ils sont tout seuls ?

Même quand ils sont tout seuls, même individuellement, il y a une part de supportérisme ou les prétextes de supportérisme se déroulent dans le cadre du stade mais effectivement on le voit et même en Indonésie, il y a des clubs de supporters des équipes européennes, ils allument des fumigènes, ils chantent, ils se regroupent, ils organisent des activités qu'on pourrait voir dans un stade et c'est incroyable parce qu'ils sont derrière un écran, donc voilà, je pense que c'est chacun sa manière de le vivre, l'essentiel c'est d'être attaché à un club et d'avoir des émotions liées à son club de football.

Est-ce que pour vous il y a moyen de catégoriser ou de créer une typologie relative aux niveaux de supportérisme vous voyez ?

Oui quand même plus ou moins, alors déjà il y a la question de la violence, la violence c'est une ligne rouge, c'est-à-dire voilà la différence entre un supporter et un supporter radical, la différence c'est la violence. Je pense que l'immense majorité des supporters, à 99,99% les supporters refusent la violence ça c'est sûr et certain alors que chez les supporters radicaux ils l'acceptent. Donc là on a une ligne rouge importante, la deuxième chose c'est le fait, alors maintenant il faut voir que dans l'environnement d'un stade de football on a de tout : on a des gens qui n'aiment pas forcément le football qui vont au stade, le stade est devenu un lieu public comme un autre pour faire des affaires par exemple ça c'est important, la

deuxième chose on a des gens qui viennent pour profiter d'un spectacle, c'est-à-dire ils le vivent comme un concert, ils n'aiment pas forcément le football peut-être, on le voit lors de la coupe du monde, on a un public qui clairement va au stade parce que c'est un événement globalisé, mondialisé, où il faut y être mais ils ne sont pas forcément tous des fans de football, ensuite on a des gens qui sont attachés à un club de football qui doivent être abonnés et qui ont des pratiques assez similaires dans le monde entier, enfin on a les supporters radicaux la même chose, ils ont peut-être les mêmes pratiques dans le monde entier qu'ils soient hooligans ou qu'ils soient ultras.

Oui donc pensez-vous qu'il y a justement des catégories fixes ou bien... si on veut faire une typologie du supporter ou une catégorisation, ça peut se faire soit comme vous le dites sur la question de la violence mais il y a aussi moyen de le faire sur la manière de voir le match, que ce soit dans un bar, au stade ou entre les deux ou au niveau du degré de fréquentation au stade peut être...

Oui c'est vrai, je pense que le stade c'est assez important par rapport à ça dans le sens où le fait d'aller au stade dénote d'autres pratiques parce que les gens, on le voit en ce moment d'ailleurs, un match de la coupe du monde, il y a des gens qui le regardent derrière un écran, c'est totalement différent de le vivre au stade, même quelqu'un qui est un simple supporter, c'est-à-dire qui ne fait pas partie d'un groupe de supporters, il est en tribune latérale, il est assis, la manière dont il vit le match au stade, elle serait totalement différente, le regard est uniquement focalisé sur le jeu, alors que quelqu'un qui va au stade, il a un regard qui n'est pas uniquement focalisé sur le jeu. C'est également un lieu social le stade, c'est également un lieu d'échange, c'est un lieu où on se retrouve, c'est un lieu transversal, on le voit en Belgique, c'est intéressant en Belgique, la question des communautés, le stade est le lieu le plus mixte en Belgique par rapport aux communautés, alors qu'on a la communauté wallonne, la communauté bruxelloise, la communauté flamande et la communauté de langue allemande qui sont chacune bien cloisonnées par rapport à leur région, au stade c'est le contraire : les plus grands clubs belges ont des supporters qui dépassent leur affiliation communautaire.

Interruption

Là je pense qu'on est arrivé au bout, je vais vous demander si vous avez des choses à ajouter ?

Non je ne sais pas, tu m'avais posé une question...

Cet entretien m'aide surtout à cerner théoriquement le concept du supportérisme, parce que moi personnellement, je vais l'appliquer aux supporters même en dehors du stade, parce que pour moi on peut être supporter même en dehors.

Oui tout à fait !

Et pour l'instant je suis aussi en train de tableur sur une typologie pour ça mais comme vous l'avez dit cela dépend sur quoi on se base, moi je vais plus me baser sur la pratique, donc en dehors et à l'intérieur du stade comme afficher les couleurs du club, chanter ou bien rester assis...

Je pense que la pratique c'est intéressant mais moi je travaille surtout sur les supporters qui vont au stade parce que c'est ce qui m'intéresse, alors attention ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant les gens qui ne vont pas au stade mais c'est une autre forme de supportérisme et pour moi elle est moins intéressante parce qu'en fait... je m'excuse de regarder parce qu'il y a le match, mais il n'a pas encore commencé, il est quelle heure ?

C'est la mi-temps mais les gens ils sont assis et ils discutent

En plus maintenant le football est devenu populaire ce qui n'était pas le cas, et c'est intéressant et révélateur dans le lieu où on est, parce que ce genre de lieu où on diffuse les matchs sur grand écran et où les gens se rassemblent, c'est quelque chose qui n'existait pas il y a 30 ans, et c'est une pratique qui s'est popularisée parce que tout simplement le football s'est transformé, c'est devenu une industrie du loisir. C'est d'ailleurs pour ça qu'il y a aussi cette exposition, pour prendre le football qui va bien au-delà de ça et c'est aussi un objet commercial, parce qu'en diffusant les matchs, on attire plus de clients, bref il y a énormément de choses c'est révélateur, mais la manière dont les gens vivent ce match pour moi, effectivement ils peuvent être supporters, ils peuvent souffrir pour leur club, ils peuvent être heureux, je suis persuadé comme des gens au stade, mais c'est beaucoup moins intéressant pour mes recherches, j'insiste bien et je ne pense pas que ce soit méprisable au contraire, moi je pense qu'il faut un peu travailler sur tous les sujets.

Tant que c'est bien cadré.

Oui il faut bien le délimiter.

Et moi c'est là que j'ai trouvé ça intéressant parce que j'avais vu un article d'un autre auteur qui parlait plus

des réfugiés justement, du processus d'intégration par la pratique du football et le fait de regarder le foot et il disait « watching football » parce que c'était en anglais, donc regarder le football parce que, on est avec des gens, on vit des émotions, même si c'est à la télé « speaking football » parce que même si tu es supporter d'une autre équipe tu vas avoir une discussion et ça peut faciliter l'intégration de parler avec les gens, de nouer des contacts puis après il y a « doing football » qui joue plus sur le niveau d'intensité sur le fait de s'impliquer au quotidien et là on rentre vraiment dans une partie intégrante de l'identité des gens.

De toute façon le football c'est une formidable source de lien social et la preuve que ça soit avec « Ricardo », je n'aurais pas pu le rencontrer normalement même si il n'habite pas loin, c'est vraiment la question des ultras qui nous a rapproché et donc c'est intéressant parce que dans le monde des ultras justement et de toutes façons dans le stade c'est la même chose, on a toutes les classes sociales qui se retrouvent. C'est un des rares lieux de mixité sociale, et donc ce lieu de mixité sociale il y en a très peu à l'heure actuelle parce qu'on reste souvent dans les mêmes milieux sociaux, on reste dans les mêmes univers, c'est-à-dire l'univers de la classe moyenne, quelqu'un qui est un peu plus intellectuel, il va aller plus vers ce type de fréquentations : les cinémas, les théâtres, il va être catégorisé et donc il aura moins de chance de rencontrer des ouvriers mais là c'est le contraire avec le football, c'est un instrument, c'est un langage universel. J'ai une anecdote qui m'a marqué, il y a quelques années, j'avais été en Sicile, j'étais arrivé le jour de la finale de la coupe des clubs champions et je devais attendre un bus. Je me balade dans Trapani, une petite ville où les navires de réfugiés arrivent et sur une des places centrales il y avait un grand écran, je ne sais plus quels clubs jouaient la finale mais en tout cas il y avait ces réfugiés qui venaient sûrement d'arriver il y a quelques jours ou quelques semaines en tout cas pas depuis longtemps et qui étaient captivés par le match, c'était assez impressionnant, cette image elle m'a marquée. Et donc effectivement, avec la même chose dans ces recherches, que ça soit en Palestine ou ailleurs, il est très facile d'entrer en interaction avec des supporters, parce que finalement ces divisions entre des clubs de football lorsque l'on est sorti du contexte, forcément le jour du match c'est différent, mais quand on sort du contexte c'est la même chose, un standardman, un Ultra Inferno aura beaucoup plus en commun avec un membre de la mauve army qu'avec un supporter du standard classique qui va en tribune latérale.

C'est possible

Voilà, où avec un liégeois qui ne va même pas au stade.

J'ai l'impression aussi dans ce mouvement ce qui est intéressant, c'est vous qui le disiez justement, bon c'est un de ces endroits où on arrive le plus facilement à mixer les différents parcours, les différents statuts sociaux. Et j'ai l'impression que toutes des choses qui dans la vie réelle sont plus flagrantes et bien au stade, on a l'impression que ces barrières tombent. On sait qu'il y a une certaine hiérarchie dans le mouvement ultras mais on sait qu'ici que tu sois d'une classe modeste, moyenne ou bien assez aisée, tu as les mêmes opportunités de grandir avec le mouvement de trouver ta place et de l'obtenir.

Tout à fait ! En fait, c'est une véritable méritocratie, on parle beaucoup de méritocratie c'est quelque chose qui est à la mode, fatalement pour des questions politiques, mais je pense que le groupe ultras c'est une véritable méritocratie et là qui fait fi de ce que sont les barrières de la méritocratie dans la vie quotidienne. Je m'explique, dans la vie quotidienne on dit à tout le monde qu'à travers les études, il peut accéder à un certain emploi, à un certain niveau, à quelque chose, mais ce n'est pas vrai parce qu'on le sait, les dés sont pipés d'entrée de jeu, quelqu'un qui vient d'un milieu ouvrier il aura beaucoup moins de chances d'accéder à l'université et d'accéder à un certain milieu social, à un certain habitus. Bourdieu en parle très bien, il parle des différentes formes de capital.

Moi je parle du capital social

Oui mais il faut penser au capital culturel, et tout ça est dans le groupe ultra, tout ça est enlevé parce que ce qui compte c'est l'investissement que tu es prêt à faire pour ton équipe et pour ton groupe ultra, et donc là on a une véritable forme de méritocratie, et celui qui est à la tête du groupe, ce n'est pas forcément celui qui a le plus grand capital social ou le plus grand capital culturel mais c'est celui qui aura véritablement gagné sa place parce qu'il se sera surinvesti.

Mais par contre, le fait d'être en contact comme ça, fait augmenter une certaine forme du capital social des individus.

Pas tout à fait, de toute façon le groupe ultra c'est aussi un endroit où il y a énormément de solidarité. J'ai un ami anthropologue roumain chercheur qui a travaillé sur ça et notamment sur les ultras du Dynamo Bucarest et il montrait à quel point pendant la crise économique...

Ça me dit quelque chose...

Dino...

Je l'ai lu pendant l'année...

Tout ça pour dire qu'il a travaillé sur les formes de solidarité pendant la crise, je ne sais plus c'était en quelle année, peut-être en 2008, mais un moment il y a eu une crise très forte et dans le groupe ultras, il y avait des formes de solidarité incroyables et qui ont permis aux membres du groupe ultra de déjouer la crise. Donc le groupe ultra, il permet des opportunités à différentes personnes et c'est intéressant parce que justement ces formes de solidarité, elles sont fortes et elles existent on le sait que ce soit pour quelqu'un qui a été arrêté et qui aura par la suite une opportunité d'avoir un avocat grâce au groupe, chacun va se cotiser, quelqu'un qui a pas les moyens même chose, on va utiliser la caisse du groupe, donc il y a des formes de solidarité extrêmement fortes dans un groupe ultras et qui vont au-delà des barrières sociales mais également au-delà des barrières politiques, parce que la politique finalement c'est un détail même au sein des Ultras Inferno, il ne faut pas croire, tous les membres ne sont pas des marxistes convaincus, des antifa d'extrême gauche, on a des profils très particuliers.

Oui, un des membres qui a créé les ultras inferno...

N'est clairement pas de gauche.

Même bien marqué à droite oui.

Voilà, mais en même temps il est respecté par rapport à ce qu'il a fait pour les ultras.

Oui.

C'est intéressant finalement, toute la question politique elle passe quand même au second plan et ça c'est le cas dans de nombreux groupes voilà, bien que des ultras soient des groupes politiques mais alors politiques dans le sens... pas partisans.

Certains en tout cas

Non mais tous les groupes : le fait de créer un groupe ultras, le fait de réunir 6000 personnes, d'offrir des opportunités sociales, etc.

C'est vrai que c'est une projection pour le club en général et la communauté du club j'ai envie de dire.

Tout à fait, dans une société qui est de plus en plus individualiste, le groupe ultras il recrée les communautés, il recrée du lien social et donc c'est forcément et évidemment politique tout ce qu'il fait.

D'accord, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

Non, pas spécialement.

Ok, merci infiniment pour votre disponibilité.

Appendix 6: Statistic TablesAppendix 6.1: Classement des dix nationalités étrangères les plus importantes (au 31 décembre 2002) à Sclessin

Nationalités	Hommes	Femmes	Totaux
ITALIE	501	532	1033
MAROC	37	35	72
FRANCE	25	27	52
CONGO (REP. DEM.)	22	16	38
ESPAGNE	22	13	35
TURQUIE	14	9	23
ALLEMAGNE (REP. FED.)	13	9	22
PAYS-BAS	6	8	14
GRECE	5	4	9

Source: Rebia, H. & Jehin, J.-B. (2003). *Tableau de bord de la population liégeoise*. Liège : Ville de Liège.

Appendix 6.2: Classement des dix nationalités les plus importantes à Sclessin

Nationalités	Hommes	Femmes	Totaux
ITALIE	337	326	663
FRANCE	52	44	96
ROUMANIE	42	40	82
CONGO (REP. DEM.)	41	26	67
MAROC	29	34	63
ESPAGNE	28	16	44
CAMEROUN	25	19	44
TURQUIE	12	10	22
PAYS-BAS	9	9	18
ALLEMAGNE (REP. FED.)	11	6	17

Source: Ville de Liège (2015). *Tableau de bord de la population liégeoise*. Liège : Ville de Liège.

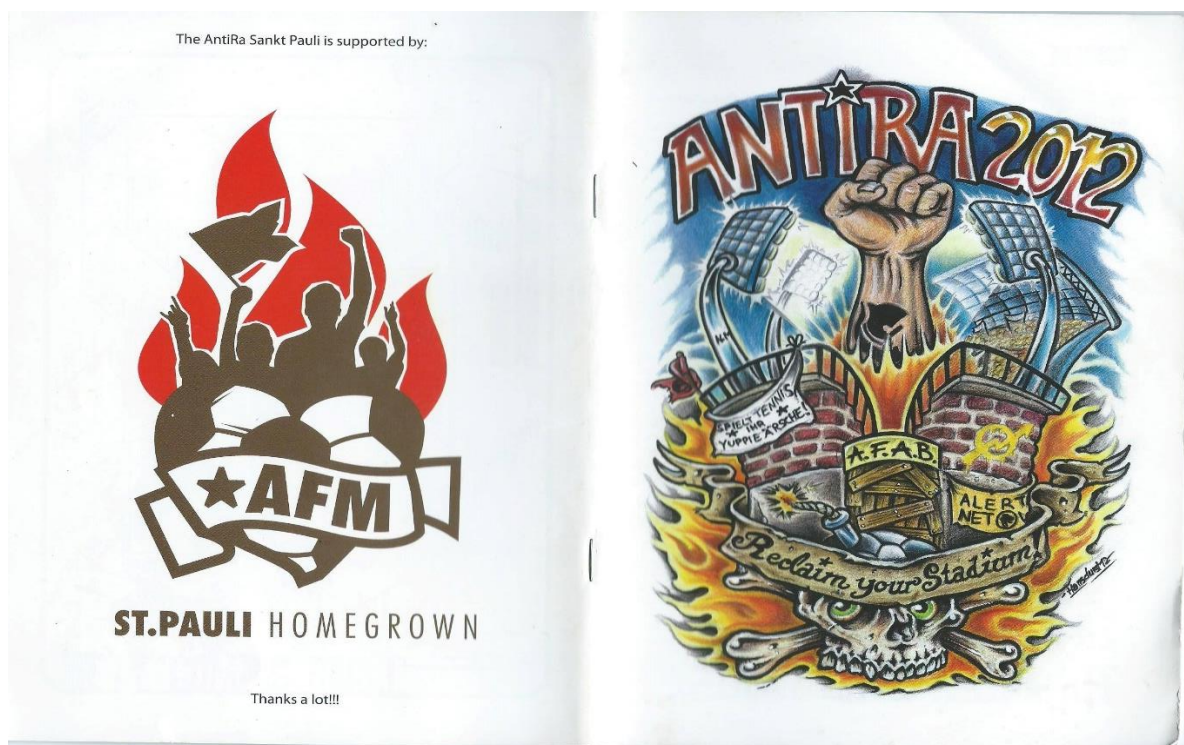
Appendix 6.3: Top 5 des nationalités pour les premiers titres délivrés à des ressortissants de pays tiers en 2011 et 2016 (en Belgique)

2011		2016	
Maroc	9.712	Syrie	6.725
Turquie	3.417	Maroc	5.512
États-Unis	2.656	Inde	2.899
Inde	2.194	Inconnu(s)	2.810
RD Congo	1.985	Irak	2.472
Autres	35.485	Autres	32.678

Source: Myria (2018, June). *La migration en chiffres et en droits 2018*. Bruxelles: Myria.

Appendix 7: Antiracist Tournament

Appendix 7.1: Antira 2012



<p>CONTENT</p> <p>03 Intro</p> <p>04 - 05 Programme Overview</p> <p>06 All you need is...</p> <p>Food & Drinks at the AntiRa Sankt Pauli</p> <p>06 - 38 Teams</p> <p>40 - 43 Getting around in Hamburg</p>	<p>INTRO</p> <p>Moin Moin dear anti-racist football fans!</p> <p>Last year, the guys and girls from Venice hosted a really great tournament for us, thanks a lot again for that! Now we are welcoming you very much back in Hamburg!</p> <p>We are happy that we have more than 30 teams from France, Italy, Greece, the Netherlands, Belgium, England etc with us this time! Some unfortunately couldn't make it because they have important games coming up. We're keeping our fingers crossed!</p> <p>For the first time, the AntiRa St. Pauli will not take place at the training ground of FC St. Pauli because this area is currently being refurbished. Instead, however, we have found a new home here at the former home ground of the St. Pauli amateur team at the Waidmannstrasse – a very much acceptable replacement we find.</p> <p>Berber instead of Advertisers</p> <p>We all are affected by increasing repression, insane legislation, prohibitions and being ousted from our stadia, like from our districts. That's why our motto this year is "Reclaim Your Stadium!" and why we'll put a focus on this topic also with our framework programme.</p> <p>Dog eat dog</p> <p>For the first time, we're changing our tournament mode. You won't play in your own teams, but you'll be put together in mixed teams by draw. We would therewith like to facilitate a greater mixing of people and make it easier for you guys and girls to get to know each other. We're sure this rocks.</p> <p>Fight for your right to party!</p> <p>Of course, you won't come off badly party-wise either: on Friday, DJs will beat you</p>
---	--



25-27 MAY 2012
7TH ANTIRA SANKT PAULI

PROGRAMME OVERVIEW

Friday 25 May 2012

ARRIVAL of teams and groups

- 14.00hrs Departure of the busses from the tournament area
- 15.00 – 17.00hrs Alternative guided boat tour through Hamburg Harbour
- 17.00 – 18.00hrs Short tour through the district St. Pauli [with stops at hotspots of gentrification]
- 18.00 – 19.00hrs Guided stadium tours at Millerntor Stadium [two groups]
- From 21.00hrs Welcome party
- 20.00hrs Alerta! Meeting

Saturday 26 May 2012

- From 9.30hrs Football
- 12.00 – 13.30hrs Meeting with a contemporary witness of the nazi regime
- 13.30 – 17.00hrs Football
- 17.30 – 19.00hrs Panel Discussion "Gentrification and the struggles of alternative culture in Europe"
- 18.00hrs Alerta! Meeting
- Night programme – AntiRa St. Pauli Concert
- From 21.00hrs Entrance / Admission
- From approx 21.30hrs Presentation on „Greyzone Music“ (ca. 20min) including info stalls on the topic
- from 22.00hrs St. Pauli AntiRa 2012 Concert with different bands

PROGRAMME OVERVIEW

Sunday 27 May 2012

- 10.30 – 14.00h Football
- 14.00 – 16.00h Workshop "For Proper Guys Only!"
- 16.00 – 18.00h Football

Afterwards: St. Pauli AntiRa Trophy Ceremony

Farewell Party

Monday, 28 May 2012

Departure

Other parts of the programme / services on offer over the entire weekend:
 Film screening : „Empire Sankt Pauli“ and „The Entire Stadium“
 Emergency contact point for women

ALL YOU NEED IS... FOOD & DRINKS AT THE ANTIRA SANKT PAULI

Like every year, we'll be offering you a big menu of dishes at the AntiRa tournament.

For little money you can get grilled sheep's/Feta cheese there, corn on the cob and coriander dip, and even more vegetarian or vegan treats from Thursday to Sunday.

In the club house at the tournament area you can get warm dishes like soup or pasta with delicious sauces every day at lunch and dinner time. Furthermore, we'll be preparing breakfast for you there every morning with breadrolls/sandwiches, fruits and coffee/tea.

As we finance the tournament largely via the sale of food and drinks during the upcoming days, we'd obviously be more than grateful if you support us by nursing your liver and your stomach via our delicious food and beverages provided for you at the training ground at our AntiRa tournament 2010!

Outside, there will be a barbecue with steaks, sausages and salads as well as a vegetarian barbecue.

Enjoy!

ALERTA SANKT PAULI

Country: **Sankt Pauli!**
 Name of your group/team: **ALERTA Sankt Pauli**
 Founding Year: **2007**
 Your club/team supported: **FC Sankt Pauli**

„Sankt Pauli makes the people come together“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

St. Pauli is Hamburg's most famous district, for many years it was the poorest too. But now the numbers of high and highest income citizens are steadily growing. Sankt Pauli is hip now. But for us Sankt Pauli is more than marketing. It is our „Viertel“ and we want to stay here. Keep looking for the screening of „empire sankt pauli“ if you want to know more about the gentrification in sankt pauli!

the Hans Frankenthal Award for contributions to the Alerta Network

- 2. Ultra Sankt Pauli Antirazzista (project with refugees)

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

...bawl: "president out!" ;-)

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

- 1. Ultra Sankt Pauli was awarded with

- 1. All nazis (still loving antifa)
- 2. The cops from Eutin (still not loving the police)
- 3. The dinosaur from the suburb (because Hamburg is brown-white)



ANTIFA BERGAMO

Country: **ITALY**
 Name of your group/team: **ANTIFA BERGAMO**
 Founding Year: **2005**
 Your club/team supported: **ATALANTA**

„old-fashioned, straight to the policy“



Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Hard overbuilding, huge markets against small shop in the city centers, construction of big unused bays in the countryside, construction of new high-speed railways and motorways in protected areas with high risks of contamination.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

- 1. Demonstration against the rising fascist party „CASAPOUND“, held in our town.
- 2. Participation to several demonstrations and pickets held by extra UE workers against owner's attacks.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

...would like to „gently persuade“ the football societies (players, managers, werhousemen, etc...) to make a step backward, go down from the pedestal and join the „ordinary“ people

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

- 1. Only a smack...? to Doni, ex atalanta football player who has been banned for betting
- 2. Politicians, masters, bankers who exploit the working class
- 3. For those who hate us

BIERKURVE WINTERTHUR

Country: **Switzerland**
 Name of your group/team: **Bierkurve Winterthur**
 Founding Year: **2001**
 Your club/team supported: **FC Winterthur**

„A loose group of individuals with clear antiracist position supporting Winterthurs football club.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge? Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

In the course of the continuous growth of Winterthur a lot of industrial and residential estates were wrenched off to get new space for expensive apartments, whose rents can only be paid by rich people...

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. During the 15-years anniversary of a local squat, a donation for busted political friends has been organized. Further the avails of the festival against right-wings will be used to help those friends.
2. The avails of the annual fan festival, that has taken place in Gaswerk in January, will be donated to our youth teams.

...expropriate our stadium "Schützenwiese" from the city government and allocate it for non-approved protests.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Sepp Blatter, because he has no idea of football and because he misuse his duty.
2. Christoph Blocher, because he's a fascist.
3. Every grasshopper (football club), 'cause of the attitude of their fans and their sponsor.



BRIGATA GIALLOOROSSA MERANO & CURVA SUD OBERMAIS

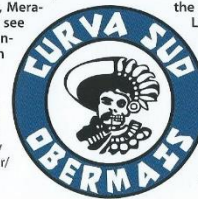
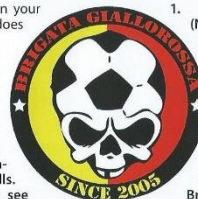
Country: **South Tyrol - Italy**
 Name of your group/team: **Brigata GialloRossa Merano & Curva Sud Obermais (S.T.A.R. / SouthTyrol Against Racism)**
 Founding Year: **B.G.R. & C.S. 2005 (STAR - 2007)**
 Your club/team supported: **G.A. Bubi Merano and Maia Alta (Obermais)**

„We are two small fans' groups from a region where ultra culture has not had a long-term history.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Gentrification is a process emerging in Merano at a number of places. Traditional small shops have to close down and give room to big companies and shopping malls. Furthermore, you can see in particular in the old town that new buildings are available at a much higher price level. The overall image of the city has changed remarkably in recent years. But compared with the big cities, Merano is still too small to see the phenomena of gentrification unfolding in all its dimensions.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:



1. When Casa Pound (Note of translators: a radical fascist movement) organised a demo with 1500 people against the removal of fascist relicts, we organised a counter-demo with about 300 anti-fascists taking part.
2. Some members of Brigata Giallo Rossa have reopened the culture club „EastWest“, the only alternative and autonomous spot in the region.
3. Every year, some members of the Curva Sud Obermais organise the rock festival „Rock the Lahn“ in Merano, where bands such as Talco, Banda Bassotti, Redka, Jokerface ecc. have played. Since last year, his festival has been renamed and is now organised under the motto „Rock the Lahn against racism“.

BRIGATA GIALLOOROSSA MERANO & CURVA SUD OBERMAIS



If your team wins the championship...

Brigata GialloRossa: ...our team won the championship of the Serie C in 2010 and we celebrated with the team, the manager and the board.

Curva Sud Obermais: ...if our team would win the championship, we'd... celebrate!



Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Berlusconi Silvio perchè ha mandato a puttane l'Italia intera! (Note of the Translator: it means something like "Silvio Berlusconi, because he ruined Italy..." Cannot translate this literally - except for the fact that „puttane“ means sluts... anything heard of sexism, guys?)
2. Andrea Bonazza because he is the founder of CasaPound Bolzano!
3. Roberto Maroni because he has ruined big parts of the ultra movement with the introduction of the Tessera del Tifoso (Fan ID Card)

DE RAT NAC BREDA

Country: **Netherlands**
 Name of your group/team: **De Rat NAC Breda**
 Founding Year: **2000**
 Your club/team supported: **NAC Breda**

„Hopeless. Especially at cosmetic level.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

It seems that there's not much movement @ that level in Breda, as neighborhoods always had quite a mingled crowd. There is also not much talk of a hip area.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We won a price for the club with the best and most social activities in Holland! That also involves anti-racism projects. Most projects are quite official, but at the same time heavily involved with the NAC-fans.
2. See above. There's many activities nowadays, more than just 2.

If your group was president of your club, you would...

The president of our club is already suffering under rules made by sup-



porters :), but main focus now to keep better financial reports, as right now we just have not enough money to keep the FA happy :(.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. None. Violence sucks, except in music.
2. None.
3. On the risk of being called hippies, like we said: none.



EASTON COWBOYS

Country: **England**
 Name of your group/team: **Easton Cowboys**
 Founding Year: **1992**
 Your club/team supported: **Easton Cowboys, St Pauli & various English „professional“ clubs**

„Interesting“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?
Yes, the Yuppies are back.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We will act if the English Defence League march in Bristol.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Sorry, my name is Peace so no more smacking for me although all our political leaders need a jolly good talking to.



EASTON COWGIRLS

Country: **UK**
 Name of your group/team: **Easton Cowgirls**
 Founding Year: **2002**

„The Easton Cowboys and Cowgirls are a sports and social club who recognises the fundamental equality of all people, irrespective of age, class, culture, disability, gender, race, religion, or sexuality.“

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Playing in (and winning) the Justin Fashanu Cup against homophobia in football.

2. Fundraising for Luleki Sizwe a charity in South Africa to support their work helping victims of corrective rape.



EFC SCHWARZE GEIER

Country: **Hessen**
 Name of your group/team: **EFC Schwarze Geier**
 Founding Year: **20 years ago**
 Your club/team supported: **SG Eintracht Frankfurt**

„...wir sind alle individuell, usw...“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

There is a lot of change in the city, especially in the area around the new European Central Bank, you can see & feel the influence of the big money...but also in other parts life and housing is becoming more exclusive and expensive. We still have the squat AU...our base for actions and parties and some more DIY Places in the city.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We take part in the organization for a 5-city Tour with a group of Russian antifascists. 10 days of workshops, gatherings, public hearings, traveling and solidarity concerts/Partys
2. Together with the Frankfurt fanprojekt and the Ultra group "Droogs" we organized a bustrip to Krakow (Poland), from there we visited the Site of Concentration Camp "Auschwitz" and "Birkenau".

Supporting the Trip we organized a serie of events called "Im Gedächtnis bleiben" with some public meetings and a reading session with Esther Bejarano (surviving prisoner of KZ Auschwitz) combined with a concert of her Band.



Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Allow the fans to take their own "Äbbelwoi" into the Stadium

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Boris Rein (Hessen Minister of Security, Right wing Candidate for the major of Frankfurt) Because he is a Loser
2. Volker Bouffier (Hessen Major....the lie is in his face)



FC ST. PAULI WOMEN

Country: **Germany**
 Name of your group/team: **FC St. Pauli WOMEN**
 Founding Year: **1990**
 Your club/team supported: **Have a guess!**



„CROSS OVER“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Please participate in our guided tours on friday afternoon to get an impression...

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Support of our partner team in Kenya.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

... allow women's games to be held in the stadium - and make it compulsory to watch at least one of our games for every game of the first men's team!

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Ulf Anker
2. Papa Ratzl
3. Guido Westerwelle's wife



GATE 22 VENEZIAESTRE A SOSTEGNO DI UN IDEALE

Country: **ITALIA**
 Name of your group/team: **GATE 22 VENEZIAESTRE A SOSTEGNO DI UN IDEALE**
 Founding Year: **10.12.2006**
 Your club/team supported: **VENEZIAESTRE FC 1987**

„COERENTI, LIBERI, RIBELLI“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Our cities are changing but it is difficult to say whether it is taking a turn to the better or worse. Venice is already a deserted tourist town and gets more and more unlivable every day, even though it kind of keeps its charme...

Mestre is a city constantly changing with a lot of refurbishment and restoration works going on, although they don't contribute to attracting younger people. The young ones are increasingly fleeing towards the peripheries. Also for Marghera and the area around the factories there is allegedly a repeated modernisation process going on that is about to change this area into a super-modern inner city.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Our continous participation in the tournaments of our migrant communities who represent an important moment of integration – especially during this crisis – where migrants are looked at as root causes of the problems in our society.
2. In the past years, we've provided free tickets for migrants so that they could get into the ground. However, due to the missing relationship with the current board, this is not happening at the moment.



If your team wins the championship...

...we would celebrate with our people, with the boys of the group and with those, who deserved the promotion and who made sacrifice over sacrifice to follow the team everywhere. It's just four days until the end of the season at the moment and we're in the fight for promotion, so let's keep our fingers crossed!

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

It's not really easy to identify three people who we'd like to smack across the face but since we have to:

1. Our enemies, but with enemies we don't mean the rival fans, but those who have ruined our fanbase for six years now.
2. The current club management of Fbc Unione which presents itself with incompetence, just like an amateur team. They scare us off with their lies and their lack of concepts for the future. VeneziaMestre belongs to the fans and that's what we show them, too
3. Last but not least the greatest enemies: the spotters, the Osservatorio (something like a national hooligan office – national football information point - at the Ministry of Interior), the government etc. However, all of these trying to stop us with their repression, only make us stronger and even more convinced than before.

No permissions & no Fan ID Card

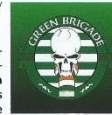
GREEN BRIGADE

Country: **Scotland**
 Name of your group/team: **Green Brigade**
 Founding Year: **2006**
 Your club/team supported: **Celtic**

„Until the last Rebel.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Yes, it has been prevalent in several areas in or near the city centre. Traditional areas have been redeveloped with expensive flats being built in these areas – the cost of these apartments is far too high for many who live in the city. Small businesses have been the subject of compulsory purchase orders and been forced to sell their premises to allow big businesses in. The face of the city is constantly changing but we have a lack of affordable social housing.



Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Ally McCoist (manager of our city rivals) – he is a fat pie muncher who deserves to be smacked in the face repeatedly.
2. Alex Salmond, Scottish Government First Minister (sort of president) – for the introduction of government legislation, despite every opposition MSP in the parliament voting against, that allows the criminalisation of football fans in this country for "offensive behaviour" such as singing political songs at football matches – total nonsense, and open to all sorts of different interpretations by police.
3. Eddie Smith – Police match commander at Celtic Park. For consistently attempting to criminalise our supporters with bullshit charges. And, for reporting our fans to UEFA for "illicit chanting". The Celtic supporters were given fair play awards from UEFA and FIFA less than 10 years ago while "illicitly" chanting the same songs.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Annual anti-discrimination tournament for groups in the city including minority groups and asylum seekers.
2. Working in conjunction with Unity Centre Glasgow an organization that offers friendly, practical solidarity and mutual aid to all asylum seekers, refugees and sans papiers.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Bring back standing areas, allow pyrotechnics (controlled of course), lower ticket prices and let children in for free.

Allow our supporters representation on the board of our club.



INFAMOUS YOUTH

Country: **fuckin' germany**
 Name of your group/team: **infamous youth**
 Founding Year: **2005**
 Your club/team supported: **SV WERDER BREMEN**

„We are emotional totally escalated!“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

¼ stays happy-hardcore!

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Make the ultraszene a no-go-area for naziscum!
2. Accept refugees from the former GDR into our group!

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

...bring back Hugo Almeida.



Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Dimanski – the doctor useless
2. Rainer Wendt – why? You've gotta be kidding!
3. Myself – for answering these questions ;)

KOPFBALL DÜSSELDORF

Country: **Rhineland**
 Name of your group/team: **Kopfball Düsseldorf**
 Founding Year: **2005**
 Your club/team supported: **Fortuna Düsseldorf**

„We are the resistance against brainlessness in Düsseldorf.“



Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Gentrification is and was a current topic in Düsseldorf for some time now.

Especially in the district Flingern, where our club was founded, upper class people nowadays sip their latte macchiato and eat sushi with chopsticks where the original inhabitants once drank their traditional beer and ate Mettbrötchen with their bare hands. Die yuppie scum!

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We invite groups of refugees to the home matches of our club several times each season. We also bought

a season ticket and invited one of the refugees, to whom we build a stronger relationship to, to away matches.

2. Kopfball Düsseldorf organised events like group discussions, lectures, readings and an exhibition (action week) against racism and current alarming developments in our club and german football in general.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

...move back to Flingern, the home of our club.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

Only 3 ???

MARSEILLE FANS

Country: **FRANCE**
 Name of your group/team: **Marseille Fans**
 Your club/team supported: **Olympique de Marseille**

„A group of friends who have followed l'OM for years with shared values such as the rejection of any form of discrimination and solidarity.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?
 Popular districts are bought up by investors to refurbish residential property to suit a clientele of a certain standard.
 Subsequently, a small Bourgeoise community which looks for bohemian lifestyles and a lively district settles in these so-called „popular“ districts.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Participation in anti-racist rallies and demonstrations
2. Participation in Mondiali Antirazzisti for several years before

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Keep ticket prices accessible for greater numbers of people, the freedom of expression for fans, and fight proactively against racism.
 Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.
 1. Frédéric Thiriez
 2. Claude Guéant
 3. Le Pen and fascists of all kind.



NOBO MIXCATS COLLECTIVE

Country: **Bulgaria**
 Name of your group/team: **NoBo MixCats Collective**
 Founding Year: **2012**
 Your club/team supported: **Different bulgarian football clubs**

„People from different initiatives in one team.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?
 Yes, there is in some areas of the capital Sofia. The poor and people from the minorities are forced by the so called "construction ballon" investors to leave some areas and to change the class status of the neighborhood.
 Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Different shares of different groups. Lessons in different languages organized in the two social centers in Sofia. Actions in solidarity in the Roma neighborhoods during the

Anti_Roma hysteria in the country.
 2. Campaign against neo-Nazi Lukov Marsh in Sofia.
 Complete this sentence: If your group was president of your club, we...
 run anti-racist initiatives among young supporters
 Three people that you'd love to smack across the face (&why?):
 1. Volen Siderov – leader of the fascist political party ATAKA
 2. The VMRO leaders – real fascist scum
 3. Journalist Kalin Roumenov



POLISPORTIVA SAN PRECARIO

Country: **Italy**
 Name of your group/team: **Polisportiva San Precario**
 Founding Year: **October 2007**
 Your club/team supported: **San Precario**

„Whoever loves sport, is bound to hate racism.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?
 Complete this sentence: If your group was president of your club, we...
 No, we don't have this phenomena in Padova
the revolution (if we should win, everything should be possible)

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. The first action is an action of everyday life: our athletes don't tolerate discriminatory, racist or sexist actions, chants and behaviour (both home and away). This is not only the case at matches but in all moments of life.
2. The "I can play, too" Cup is not just a football tournament but a campaign against the discrimination of the Italian FA against migrants. Further info is available via www.sportallarovescia.it.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.
 1. Blatter, because he ruins football.
 2. Mario Borghesio (Italian politician of Lega Nord and EU politician) because he represents the racist Italy in Europe
 3. Mickey Mouse, because we hate everyone that always claims to be right



REBEL FANS COSENZA

Country: **Italy**
 Name of your group/team: **REBEL FANS COSENZA**
 Founding Year: **1995**
 Your club/team supported: **COSENZA**

„REBEL FANS COSENZA KAOS CULT: Striving on our own and against the stream since 1995.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?



The workers' districts are deserting due to increasing deterioration in these areas.
 The city center is being stuffed with shopping malls and other bullshit, so that the city is only seemingly refurbished...in their "shop window zone" only.
 Cosenza has suffered for quite some time under a process of being covered in concrete and houses are being built who are increasingly lacking any idea of a lively city and that of a global village.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We are organising initiatives against repression, fascism and racism not only in Cosenza but also on the entire peninsula.
2. In 1999, we took Kurdish refugees with us into the stadium

If your team wins the championship...

...we pretend that nothing happened because we are not used to this in this fucking billionaire football (= "Calcio dei padroni"). Because if a nice evening full of collective craziness doesn't happen, nobody can take it away from you either.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Roberto MARONI, who introduced repressive legislation alongside the Tessera del tifoso (Fan ID Card)
2. The Head of Police of Cosenza and all his slaves, who make our lives unlivable
3. Antonio MANGANELLI (manganello = batton), the Head of the State Police because he has allowed numerous and continuous violation of restriction of competences of police in Italy.

REPUBLICA INTERNATIONALE FC, LEEDS

Country: **UK**
 Name of your group/team: **Republica Internationale FC Leeds**
 Founding Year: **1983**
 Your club/team supported: **St. Pauli**

„A socialist football club based in Leeds“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?



Apart from FC St. Pauli we don't support one particular local club in the UK, but if, let's say, we were president of Leeds United, we would sell it back to the fans for zero profit.

The cityscape of Leeds has changed tremendously over the last 10 years with Yuppie apartment blocks being erected and social housing being knocked down. There are always promises that the social housing will be replaced, but generally it has not been replaced. Our members do not live in one particular area of the city, but we have just moved our 'base' to the Caribbean Cricket Club in Leeds where the ethos is better suited to our grass-roots local initiatives.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. As we said, we don't all support Leeds United, but we do have several members who would like to smack Ken Bates, the owner of Leeds United, who tries to ban supporters who protest and even bans journalists who ask who really owns the club – because nobody except Ken Bates knows!
2. Everyone promoting 'the Royal Jubilee' with clichés like 'The Queen does so much for our country', etc.
3. Anyone whose main interest in The Olympic Games is in how many medals their own country will win.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. During "Football versus Homophobia Week" in February of this year both our mens and womens teams played our normal Sunday league fixture in a special black and pink kit with an anti-homophobic slogan.
2. As usual our members were active at the time of the local elections to deliver leaflets against the racist candidates (this time called The English Democrats) in areas where they hoped to gain support.



Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

ROTER STERN LEIPZIG MIXED TEAM

Country: **Germany**
 Name of your group/team: **Roter Stern Leipzig Mixed Team**
 Founding Year: **2005**
 Your club/team supported: **Roter Stern Leipzig ,99 e.V.**

„More than soccer...“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?



are challenging a quantitative survey among soccer teams and supporters of the Roter Stern Leipzig.

Gentrification is an issue which increasingly is discussed in the quarter. Little suburban houses slowly pop up in open spaces, rents are rising and few real estate companies buy up houses for restaurants. Besides these current developments new hip bars and stores are conjuring up out of nothing.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

... finally build a stadium or a football pitch only for our club.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Lena Meyer Landrut, because she just there
2. Barbie because we are not square with her
3. Mario Barth - German comedian who's pretty unfair

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. IVF - Initiative für gesellschaftliches Engagement im (Breitensport) Fussball with workshops for pupils in schools and extracurricular projects, soccer clubs and local football associations. We also provide a touring exhibition on the topic of different forms of discrimination and anti-discrimination strategies to raise awareness for the issue of discrimination.
2. Look who's talking! At the moment we



RUDE LIONS

Country: **Denmark**
 Name of your group/team: **Rude Lions**
 Founding Year: **2004**
 Your club/team supported: **FC København**

„friendship, fun and antiracism!“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Inner narrebro has in the past 5-10 years changed from a "local pub"-kinda neighbourhood to a trendy (expensive) area.

In inner city lies "kultorget" which was a popular hangout spot for the homeless. It is now illegal for them to stay on kultorget because the drinking and fighting bothered people who where shopping in the area.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. A Rude Lions-member is now a member of the board in the official fan club of FC Copenhagen.

2. Rude Lions participated in the action against nazi hooligans on bronshoj stadium.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Give free beer to rude lions and all antiracists.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Ritt Bjerregaard, for selling ungdomshuset to a Christian sect.
2. All racists for being ignorant
3. Everyone making money on commercial football.



TEBE PARTY ARMY

Country: **Germany**
 Name of your group/team: **Tebe Party Army**
 Founding Year: **1902**
 Your club/team supported: **Tennis Borussia Berlin**

„Los! Jetzt! Hier!“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Of course. There are these grey squirrels gentrifying Eichkamp to the disadvantage of all the poor red squirrels. Or is it the other way around?

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Initiative „Football Fans against Homophobia“ (Fußballfans gegen Homophobie)
2. Antiracist Football Tournament in Berlin

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

resign ;-)



Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Mario Weinkauf (Fucking ex-club president)
2. Mario Weinkauf
3. Mario Weinkauf



U.C. SAMPDORIA RUDE BOYS AND GIRLS 1987

Country: ITALY
 Name of your group/team: U.C. SAMPDORIA RUDE BOYS AND GIRLS 1987
 Founding Year: 1987
 Your club/team supported: U.C. SAMPDORIA

„Love Samp, hate Racism!“

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. TROFEO RUDE BOYS, a tournament taking place for the sixth time this year!
2. The voluntary work with the organisation of the bar at the Mondiali Antirazzisti for which we were awarded with the Mondiali Award in 2011

If your team wins the championship...

...what we did on 19 May 1991... :D



Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Minister Maroni and the government of Berlusconi who tried to kick us out of the stadia with their Tessera del Tifoso (Fan ID Card)
2. The European Central Bank, the governments and everyone who launches attacks against labour rights
3. All Enemies since year one: sexists, xenophobic and fascist people

ULTRAS INFERNO '96

Country: Belgium
 Name of your group/team: Ultras Inferno '96
 Founding Year: 1996
 Your club/team supported: Royal Standard Club de Liège

„Unity and solidarity in diversity.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Actually no. There is no efforts to drive gentrification in the district. The opposite is the case, one can even say that apart from the stadium and some exceptions (pubs), nothing really changes at all.

Some factories located in the district of the stadium have continued to close. A development which, however, will have no impact on the economical situation of the district or that of its inhabitants.

Sclessin (district where the stadium is located), apart from football, is becoming something like a « disaster area ».

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Annual collection and distribution of donations for socially disadvantaged people (Restos du Coeur)

2. Sporadic reception of youngsters with a difficult immigration status (undocumented) and/or from socially deprived areas.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

fight for a democratic football for the people

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Anders Breivik
2. Bart Dewever (leader of the flamish-nationalist party: N-VA)
3. Leon Degrelle (leader of the Belgian fascist party REX (1936-1945) and SS-Obersturmbannführer of the « SS-Légion Wallonie » during World War II who died in Malaga in 1994 without having served a single day in prison)



ULTRAMARINES BORDEAUX 1987

Country: FRANCE
 Name of your group/team: Ultramarines Bordeaux 1987
 Founding Year: 1987
 Your club/team supported: F.C Girondins de Bordeaux

„Kamikaze group“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

The city of Bordeaux is affected by gentrification processes in quasi absolutely all popular districts through rising rents and through the construction of upmarket residential properties at exorbitant prices.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Active participation in all anti-fascist demonstrations and groups
2. organisation of a charity raffle for homeless people including the distribution of food.



If your group was president of your club, you would...

Base the salaries of players on the capacity of the stadium. Moreover, we would like the importance and profits of the club to be invested for the people in the city and defend the values of a football for the people.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Marine Le Pen
2. the chief of police
3. all racists

ULTRAS HAPOEL

Country: Israel
 Name of your group/team: Ultras Hapoel
 Founding Year: 1999
 Your club/team supported: Hapoel Tel Aviv

„society failed to tolerate us and we have failed to tolerate society.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

There is. Tel Aviv has relatively stable and well defined neighborhoods/districts; south by and large poor and north rich. However, one neighborhood, Florentine, founded in 1927, has been undergoing gentrification for the past decade. It is demonstrated by the newly built hip condos and commercial spaces, as well as by the strong and many times successful attempts to kick out old-time rent control tenants from the neighborhood.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Aid to refugees and asylum seekers in tel aviv - in south tel aviv there are 500 refugees from sudan, eritrea and darfur, as one of many social activities of red workers, this time with ultras hapoel we had collected donations of hygiene products and money (in order to buy more products) from all hapoel tel aviv supporters and gave them to each and everyone of the refugees that live in south tel aviv. soap, tooth paste and tooth brushes were those products which they needed the most.
2. Renovation of a children's at-risk club in south tel aviv. red workers with the help of ultras hapoel took over a children's at-risk (very poor families, some of minority groups) and donated labour force and money in order to give this club which was in poor condition a better look and to make it a safer place to be in. hapoel tel aviv players came as well and helped with the work. the club was painted, fixed and now is a much better place to stay in.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Ultra groups should never be president of clubs, this



is a very wrong idea. if ultras hapoel were president of hapoel tel aviv, the players would light torches and smoke bombs while playing or getting all red carded in derbies for kicking maccabi players in their faces. the team would have been relegated to the fifth league and that would be the end of hapoel tel aviv. let us stay ultras and let presidents be presidents, so we can fight them from time to time, when needed.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Shimon Mizrahi - the man who created and is the president of maccabi tel aviv basketball team - the pure form of evil. this team represents all that we hate and all that we are opposed to : nationalism, racism, hollow patriotism, imperialism, arrogance and in one word : maccabism.
2. Ron Huldai - the hated mayor of tel aviv which destroyed our home basketball stadium - „ussish-kin“ just because he wanted to place a stupid park in that place and to get lot of money from the rich and corrupted people of tel aviv. we will hate him for ever over this.
3. E1 - oil tabib, the current club owner of the football club. to make a long long story short - he wants to destruct hapoel and change the identity of the club and its supporters. a long year of many attempts to damage us ultras hapoel and all other normal hapoel supporters and a war we are fighting back against him and his people - haste la victoria. and we shall win.



VAMOS BIEN

Country: **TURKEY**
 Name of your group/team: **Vamos Bien**
 Founding Year: **2006**
 Your club/team supported: **Fenerbahce**

„A lighthouse standing firm and giving hope in the midst of the dark seas.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Istanbul has been the place of one of the most severe cases of urban transformation in the last decade. The current growth rate of the national economy is mostly based on an aggressive campaign on construction. The state-controlled company called TOKI has initiated gigantic projects ranging from the construction of massive social housings to new heavens built for the conservative nouveau riche. The traditional neighbourhoods populated by people from Roma origin for centuries or settlements of Kurdish migrants are wiped off from the centre of the city in order to open up space for hosting financial centres, gated communities and dysfunctional highways.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

We protested the mobbing exercised on the TV reporter Lorán Vayloyan by the Galatasaray supporters on May Day. He was accused of celebrating Fenerbahçe's victory in their stadium corridor and not being neutral in broadcasting. A lot of racist abuses were directed towards him because of his Armenian roots.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

We would opened the club's congress to wider masses... / We would open up some stands that would be super-cheap... / We would open up the women-branch for football... / We would re-design the newly built basketball arena, and make it more supporter-friendly... / We would produce closer contacts with the east of the country...



Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Michel Platini, with no sense of justice, he let himself to be fooled by a saga of politicised lies. He betrayed the intelligence which he had masterly performed during his footballer years. He appealed to lies, threats and hypocrisy. He created the Uefa-Mafia.
2. Fethullah Gülen, the Muslim cleric, living in a self-exile in Pennsylvania, US. His political infiltration into the juridical and police systems victimized a lot of people, including a huge number of Kurdish intellectuals and socialist journalists. His recent campaign is targeting our club Fenerbahçe with false accusations on match-fixing.
3. Fatih Terim, current manager of Galatasaray: Beloved fellow of fascist politicians, master of over-motivation and reckless rage, so called 'Emperor'.

TRIBUNY SU NAŠE

Country: **Slovakia**
 Name of your group/team: **Tribúny su naše**
 Founding Year: **2009**

Your club/team supported: since we are a bit of a network, hard to say one team, but mostly ŠKP Dúbravka, AS Trenčín, but we have links/ties/work with to individuals from other clubs, or groups from other clubs (Partizán Bardejov, Lokomotíva Košice, HFC Humenné...)

„A group of active antifascist/antiracist fans and ultras from various clubs.“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

In Bratislava, gentrification is a real issue – the face of the city has changed much in favour of rich development companies. There have been several cases, when buildings, facilities etc used by the general public and for social benefit were demolished to make way for upper class housing and facilities etc. In Bratislava gentrification is a serious issue.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

We are more of network coordination it is hard to say. There are actions by the groups themselves or group members, who are active on different levels – through AFA, to musics, political organizations etc.

1. Regular publication of antifascist actions and monitoring of racist incidents through our fanzine and website.
2. Partisans – benefit gig for Australian antifascist Jock Palfreeman who is in jail in Bulgaria. To the event we also invited the International solidarity movement and Palestinian rappers.
3. Ultras Trenčín – have had several anti-

fa (related) actions in the stands in the previous years, most recently there were solidarity banners with Partizan Minsk fans, regularly there are antifascist banners, flags etc in the ultras section.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Change the name of the club back to Red Star Bratislava.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. The heads of the FA and the League
2. Marián Kotleba (head of the fascist party) and his crew
3. Last but not least, the members of parliament, ministers and high ranking government officials of this and all previous governments. Ever.



BARFLIES - PRAGUE SECTION

Country: **Czech Republic**
 Name of your group/team: **Barflies (Prague section)**
 Founding Year: **2004**
 Your club/team supported: **Bohemians 1905**

„Strictly antifascist from the Wild East“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

žolířek (& Eden)

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

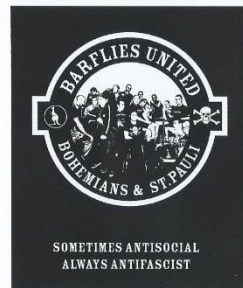
1. 1st May + Love Football Hate Racism Tournament
2. D. I. Y. Festival

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

get back football to the roots (people & entertaining) ...f. e. to the years 83-84.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Heads of CTY
2. Kapr
3. Vejsada



FILMSTADT INFERNO 99

Country: **Germany**
 Name of your group/team: **ANTIFA BERGAMO**
 Founding Year: **1999**
 Your club/team supported: **SV Babelsberg 03**

„Nearly the onliest supporter scene with a clear antifascist consensus in Eastern Germany“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?



Babelsberg is a quarter of Potsdam and the process of gentrification is nearly completed. There is a high existence of old buildings which were reconstructed in the last decade. With its upvaluation more than 90% of the population has changed since the Fall of the Wall and the quarter lost its social mix. Meanwhile Babelsberg becomes the district with the highest birth rate in Eastern Germany and because of its huge local recreation areas and its closeness to Berlin it is very popular for the well-heeled bourgeoisie.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Contacts to antiracist and antifascist football groups in Eastern Europe were getting better and better in the last year within a mutual support. As a follow we support "Save MTZ" (Minsk - Belarus).

2. he antiracist football tournament "Der Ball ist bunt" (www.der-ball-ist-bunt.de), which is taking place every year in our stadium, and the "Ultrash"-festival (ultrash.blogspot.eu) – together with RASH – are organized by members of our group. They are an example for our work against racism in our quarter and our city.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

...declare that it is unimportant in which division we play, it is necessary to preserve the charm and atmosphere in the Karl-Liebknecht-Stadion within a nonprofit football business.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Hansa Rostock
2. Chemnitzer FC
3. Dynamo Dresden



GATE 9

Country: **Cyprus**
 Name of your group/team: **Gate 9**
 Founding Year: **1992**
 Your club/team supported: **OMONIA**

„Revolution“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Not really, the situation in Cyprus is pretty much divided to bourgeois communities on one hand and working class communities on the other.

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. Donation of ten tickets to political refugees for every home game
2. Organization of an in-stadium antiracist event where political refugees, now part of Gate 9, walked alongside with the board of the club and people from Gate 9 showing messages against racism and xenophobia.

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Give the power to the people



PENYA SPORT

Country: **Catalunya**
 Name of your group/team: **Penya Sport**
 Founding Year: **1985**
 Your club/team supported: **Palamós Club de Futbol**

„Cap club més historic, cap afició més fidel“

Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

We are a little town but we've got some kind of gentrification. It's not strictly from the locals. It comes more from people that has a second residence in our little village and comes on summer and weekends. The touristic business is the principal flux of money to our city, but sometimes it can be annoying when you see that the statements take more care about the foreigners than about us, the locals.

democracy inside the club to take all the decisions between the members.

Three people that you'd love to smack across the face (&why?):

1. Francisco Franco. He fucked our culture (Catalan) and our people with his fascist dictatorial regime during forty years. He's dead, but his way of thinking remains in Spanish political right side.
2. Dimitry Piterman. He bought our Club the years between 2001 and 2003. He putted some money saying that he wanted to bring us to our "golden years", but finally he abandoned Palamós and left our team with a lot of debts. He bought several teams as Racing de Santander and Alavés and right now he has a trial for his dark money movements...
3. Rey Juan Carlos I. We don't like monarchy—we don't like him. Is that simple. At the same time he is the Spanish king and of course we are not Spain, we are Catalonia. A few weeks ago he was hunting elephants in Botswana while his country is into a deep crisis. His specie is the one that has to extinct...

Best two action(s) of your group against racism and/or for the integration of minority groups in the past year/season:

1. We did several musical concerts with antiracists bands
2. We recorded an album with our songs that are full of critics against racism

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

Declare our club antifascist and start with more actions against racism, homophobia, fascism, etc. At the same time we'll try to get the club out of the mercantilism, with self management, giving priority to the principles beyond the results and trying to be out of the modern football (at true we are at fourth division). Also building a truly



Of course, we'll smack a looooooot more people, but this three are the ones that are more close to our world.

SKINHEADS ST.PAULI

Country: **st pauli**
 Name of your group/team: **skinheads st pauli**
 Founding Year: **1996**
 Your club/team supported: **FC Sankt Pauli**

„antfacist oi“



Is there gentrification in your city/district? If so, how does it emerge?

Fuck that shit

Complete this sentence: If your group was president of your club, we...

free beer and dim the flood light for the smokers

Three people that you'd love to smack across the face (&why?): In no particular order.

1. Ian Stuart (because he's the number one symbol of boneheads witch was close to destroy our subculture and he's too stupid to drive a car)
2. BFE Eutin (attack the jolly roger)
3. Yuppies who live in st pauli (because oft hem everything will expensive)

ANTIRACIST FOOTBALL TOURNAMENT 2012 · THE CONCERT



CAPTAIN GIPS & JOHNNY MAUSER



OPCR 1935



JOKERFACE

26.05. ★ HAFENKLANG ★ GROSSE ELBSTRASSE 84
 ★ DOORS 9PM ★ INTERNATIONAL DJS ON 2 FLOORS ★

GETTING AROUND IN HAMBURG

That's how easy you get from Hamburg city centre (Hamburg Main Train Station or "St. Pauli" station) to the former home ground of our reserve team at the Waidmannstrasse in Hamburg-Altona (North):

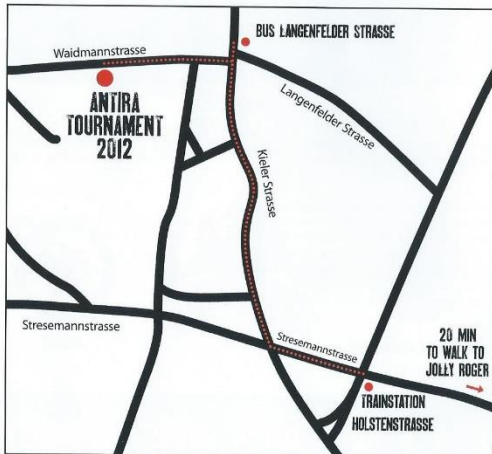
Hop onto S-Bahn S21 or S31 to "Holstenstrasse" station.

From there take bus No 183 or No 283 to „Langenfelder Straße“ (takes about 10-15 minutes).

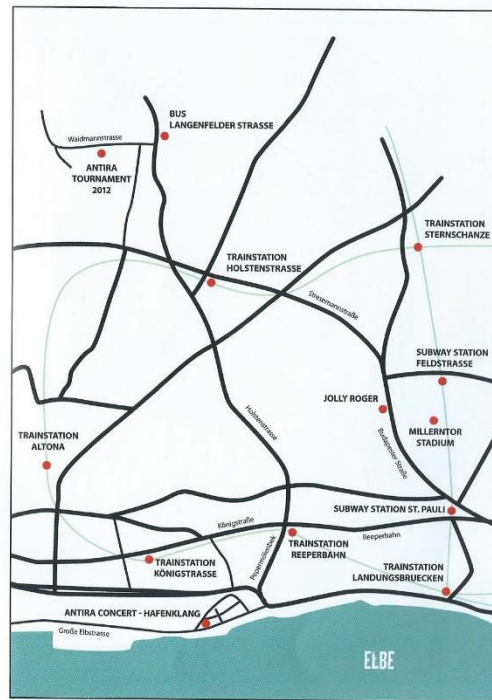
See the public transport map on the next side and the maps below for further details!

The address for the AntiRa:

**Waidmannstraße 17
22769 Hamburg**



GETTING AROUND IN HAMBURG



**2014
WE'RE COMING BACK!**

